



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

Facultad de Lenguas

“STRATÉGIES D’APPRENTISSAGE POUR
DÉVELOPPER LA PRODUCTION ORALE
CHEZ LES ADOLESCENTS”

Mémoire

Pour Obtenir La Licence

Langues Modernes

Présenté par
Concepción Flores Martínez

Sous la direction de
Dr. José Alejandro Fernández Díaz



Puebla, Pue.

Novembre 2014

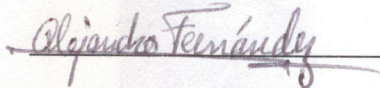
**STRATEGIES D'APPRENTISSAGE POUR DEVELOPPER LA PRODUCTION
ORALE CHEZ LES ADOLESCENTS**

Après avoir lu ce travail de recherche réalisé par :

Concepción Flores Martínez

Les membres du jury du mémoire considèrent qu'il mérite d'être accepté, en tant
qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la

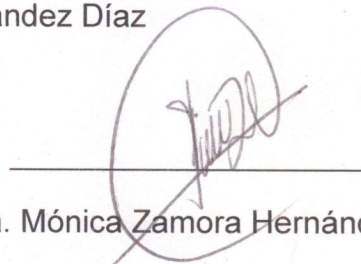
LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS



Doctor. José Alejandro Fernández Díaz



Mtra. Ma. Eugenia Olivos Pérez



Mtra. Mónica Zamora Hernández

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Noviembre 2014

REMERCIEMENTS

Je souhaite avant tout remercier à Dieu pour l'opportunité de finir ma mémoire et ma Licence.

Je remercie aux membres du jury pour avoir accepté diriger ce travail et pour leur aide pendant ce processus.

Je tiens à exprimer ma gratitude à ma famille, mais principalement à ma mère Ana María Martínez Olavarrieta, mon père David Mateo Flores et ma sœur Mónica Flores Martínez et mon beau-frère Alvaro Pérez Apango pour l'aide et la motivation pendant mes études

Table de matières

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 1 |
| 1. Justification | 4 |
| 2. Délimitation | 4 |
| 3. Thème | 5 |
| 4. Questions de la recherche | 5 |
| 5. Objectif | 6 |
| CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE | |
| 1. Qu'est-ce que c'est l'apprentissage ? | 7 |
| 1.1. Styles d'apprentissage convergent | 7 |
| 1.2. L'apprentissage selon la SEP. | 8 |
| 1.3. Le rôle du professeur dans l'apprentissage | 9 |
| 2. L'utilisation de stratégies d'apprentissage | 9 |
| 2.1. Classification des stratégies | 11 |
| 2.1.1. Stratégies cognitives | 11 |
| 2.1.2. Stratégies métacognitives | 13 |
| 2.1.3. Stratégies d'interaction | 14 |
| 2.1.4. Les stratégies de communication | 14 |
| 2.2. Les stratégies d'apprentissage utilisées dans l'enseignement des langues | 14 |
| 3. Historique de la production orale en classe de langue | 15 |
| 3.1. Transition : cap sur la communication | 16 |
| 3.2. Production orale et approches actuelles | 17 |
| 3.3. La production orale dans la perspective actionnelle | 19 |
| 4. La production orale pour le cadre européen commun de référence de la langue | 20 |
| 4.1. Qu'est-ce que c'est le CECRL ? | 20 |
| 4.2. Niveau A1 selon le CECRL | 21 |
| 4.3. Production orale dans l'A1 selon le CECRL. | 22 |

| | |
|--|----|
| 5. Présentation de la méthode | 23 |
| 5.1. Organisation de la méthode | 24 |
| 6. Schéma de l'analyse | 26 |
| CHAPITRE II MÉTHODOLOGIE | |
| 1. Description du corpus | 27 |
| 1.1. Le contexte | 27 |
| 1.2. L'instrument | 28 |
| CHAPITRE III L'ANALYSE ET PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS | |
| 1. Résultats | 29 |
| CONCLUSION | 60 |
| ANNEXES | 62 |
| BIBLIOGRAPHIE | 65 |

INTRODUCTION

Dans la vie actuelle il est important pour tous les étudiants de parler au moins une langue étrangère car les langues souvent sont devenues un outil très utile étant donné qu'elles permettent plus tard aux apprenants de trouver un meilleur travail, de voyager ou tout simplement d'échanger des différents points de vue avec des étrangers ; les écoles ont pris conscience de ce besoin actuel et c'est pour cela qu'aujourd'hui la plupart des écoles au Mexique ont ajouté dans leurs programmes scolaires des cours de langues.

Mais atteindre un bon niveau de langue dans les 4 compétences proposées par le CECRL n'est pas toujours facile pour les étudiants, la plupart des élèves sont capables de comprendre le vocabulaire, d'écrire et de comprendre des textes mais ils ne sont pas capables d'exprimer oralement leurs besoins ni de formuler des phrases simples. C'est pour cela que nous allons analyser les stratégies d'apprentissage plus utilisées par deux classes du niveau primaire d'une école privée à Puebla, à fin d'améliorer leur niveau de production orale.

Ainsi, nous avons décidé d'aborder quatre sujets comme support de la recherche :

D'abord nous parlons de l'apprentissage en donnant une définition générale, puis de l'apprentissage selon le système éducatif où la recherche se développe et après nous faisons la mise au point de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Sur la base de notre objectif nous cherchons analyser les stratégies utilisées par les élèves. Nous parlons des stratégies en général de leur classification et finalement nous dirigeons notre attention aux stratégies que nous utilisons dans l'apprentissage d'une langue.

Ensuite nous parlons de la production orale, nous mentionnons son histoire et son développement selon différentes approches dans l'apprentissage de langues.

Enfin nous mentionnerons le niveau de langue que les élèves ont en base à ce que le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR) propose en mettant l'accent sur ce que les élèves doivent faire dans la production orale.

Après avoir abordé les sujets précédents nous commençons à définir la méthodologie pour arriver à notre objectif.

Nous parlerons de l'école où nous ferons la recherche, en essayant de mentionner l'approche qu'elle utilise pour enseigner les langues étrangères et aussi nous parlerons de la méthode utilisée dans la salle de classe.

Pour développer la recherche nous avons décidé d'utiliser l'observation des cours de FLE et aussi d'anglais dans une école primaire privée, en disposant comme outil d'observations l'enregistrement des cours.

Après nous analyserons les enregistrements pour identifier les stratégies les plus utilisées par les élèves et en partant de nos résultats, nous ferons une grille d'observation et nous observerons encore une fois les enregistrements pour noter la fréquence avec laquelle les élèves utilisent les stratégies.

Nous considérons important aussi de réaliser une petite enquête aux professeurs titulaires des cours de langues dans l'école, pour savoir s'ils ont une idée claire des stratégies que les élèves utilisent et s'ils ont clair le but d'apprendre une langue étrangère.

Pour conclure, nous ferons l'analyse de toute cette information pour discerner si les stratégies utilisées aident les élèves à réussir le niveau de la langue proposée par le CECR en développant les caractéristiques d'un individu à niveau A1.

JUSTIFICATION.

Quand nous apprenons une langue étrangère un long processus d'apprentissage commence pour chaque élève car ils doivent être capables de maîtriser la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et même la culture afin d'utiliser la langue spontanément dans des situations de la vie quotidienne. Ce processus peut être très ennuyant pour certains élèves surtout quand ils doivent apprendre la langue par obligation ou quand ils ne sont pas très forts dans les langues et c'est dans ce moment que le problème commence.

Quand l'acquisition de la langue devient difficile pour les élèves ils commencent à chercher un aide inconsciente pour faciliter leur compréhension sur certains sujets difficiles. C'est pour cela que dans cette recherche nous allons analyser les différentes stratégies, tactiques et techniques utilisées par les étudiants de langues afin de réduire leurs difficultés pour bénéficier leur apprentissage dans la salle de cours.

DÉLIMITATION

Cette recherche a été faite dans une école primaire privée incorporée à la SEP.

Nous avons développé cette recherche d'août 2012 à mai 2013.

Nous avons décidé de faire l'analyse de ce travail avec les adolescents qui ont un niveau 1 et prennent 1 heure de français par semaine.

Cette école s'appelle « Colegio del Valle de Atlixco » elle a dix-huit ans d'expérience éducative caractérisée par donner des cours de Français et

d'anglais mais surtout par le bon niveau de langue que les élèves acquièrent pendant leurs études dans cette institution.

THÈME :

Identifier les différentes stratégies d'apprentissage utilisées par les élèves adolescents notamment dans la production orale pendant leur processus d'apprentissage d'une langue étrangère

QUESTIONS DE LA RECHERCHE :

Quelles sont les stratégies utilisées par les élèves pour améliorer la production orale?

Pour quoi est-il important d'identifier quelles sont les stratégies utilisées par les élèves dans leur processus d'apprentissage?

Quel type d'apprentissage nous pouvons acquérir en utilisant les stratégies choisies?

À quoi sert d'identifier les stratégies utilisées par les élèves au moment d'apprendre une nouvelle langue ?

OBJECTIF

Actuellement il existe beaucoup d'écoles qui s'intéressent à l'enseignement de langues mais apprendre une langue n'est pas toujours une tâche facile pour les professeurs puisqu'ils doivent préparer les élèves selon les quatre compétences proposées par le CERC : la production et compréhension écrite et la production et compréhension orale.

Pendant ce processus il est important pour les élèves d'acquérir un bon niveau de langue et il ne sera pas facile pour le professeur d'assurer que tous les élèves comprennent bien le sujet qu'il enseigne car chaque élève apprend d'une manière différente.

C'est pour cela que dans cette recherche nous aurons comme objectif principal identifier les différentes stratégies utilisées par les élèves mexicains dans leur processus d'apprentissage, notamment dans la production orale du FLE et nous analyserons aussi l'importance de connaître ces stratégies par les élèves.

CHAPITRE I

CADRE THÉORIQUE.

L'objet principal de cette recherche est de faire connaître les principales stratégies d'apprentissage utilisées par les étudiants pour améliorer leur acquisition de langue donc il serait important avant tout, de parler du mot « apprentissage ».

1. Qu'est-ce que c'est l'apprentissage ?

Nous allons définir l'apprentissage comme l'ensemble de connaissances acquises à partir des choses et circonstances qui arrivent dans la vie quotidienne, fournissant ainsi des connaissances, compétences, etc.

1.1 Styles d'apprentissage convergent

Il y a quatre styles d'apprentissage Selon Kolb (1984) : le style accommodateur, le style divergent, le style assimilateur et le style convergent.

Nous allons l'orienter vers un apprentissage convergent. Celui-ci est l'apprentissage qui se fait par le type de sujet d'écrit ci-suite (Kolb1984) le définit comme « Cet individu qui est habile à mettre en pratique des idées et des théories, à résoudre des problèmes et à prendre des décisions. Cependant Il préfère résoudre des problèmes dont la solution est unique. Enfin, il a plus de facilité à exécuter des tâches, techniques qu'à s'impliquer dans des controverses interpersonnelles ou sociales ».

1.2 L'apprentissage selon la SEP.

Dans la structure institutionnelle mexicaine l'objectif principal de l'apprentissage selon la réforme éducative proposée par la Secrétariat d'Éducation Publique du Mexique (SEP) propose que l'éducation comprend quatre savoirs principaux: savoir être, savoir-faire, savoir connaître et savoir vivre ensemble.

Savoir-connaître : Il s'agit d'une combinaison entre une culture assez riche et la possibilité d'approfondir ces connaissances dans un petit nombre de classes. Les élèves doivent être capables d'apprendre le plus possible dans le but de profiter de toutes les possibilités que l'éducation leur offre tout au long de leur vie.

Savoir-faire : Ce savoir ne nous apprend pas seulement les différentes manières de réagir face à un grand nombre de problèmes de la vie quotidienne mais il nous aide aussi au développement d'aptitudes professionnelles pour savoir travailler en équipe.

Savoir-vivre ensemble : Ce savoir nous aide à développer l'empathie avec les autres et la perception d'interdépendance, à réaliser des projets avec d'autres personnes et à résoudre des conflits tout en respectant les valeurs de chacun, le pluralisme, la compréhension et la paix.

Savoir-être: Ce savoir nous aide à améliorer notre personnalité et à développer l'autonomie et la responsabilité personnelle, en ne laissant pas de côté la mémoire, la raison, le sens esthétique, les capacités physiques et les aptitudes pour communiquer.

Tous ces savoirs définissent l'éducation comme l'ensemble des réactions positives face à des problèmes de la vie quotidienne mais il est important de

remarquer que dans le processus d'acquisition de ces savoirs les élèves développent aussi leur autonomie, leur individualité et ils deviennent capables de :

- Contrôler leur processus d'apprentissage.
- Prendre conscience de tout ce qu'ils peuvent faire.
- Saisir les exigences de la tâche et d'agir en conséquence.
- Planifier et examiner leur propres réalisations, en pouvant identifier les réussites et les difficultés.
- Faire appel à des stratégies d'études pertinentes à chaque situation.
- Apprécier ses réalisations et corriger ses erreurs.

1.3 Le rôle du professeur dans l'apprentissage

En résumé, le devoir des professeurs actuellement s'agit « D'apprendre à apprendre » Diaz B.(1999) affirme qu' « apprendre comprend la capacité de réfléchir sur la façon dont on apprend et de comment l'individu agit en conséquence », c'est-à-dire que nous en tant que professeurs, serons seulement un guide pour améliorer l'apprentissage en donnant des différentes outils pour réussir l'autonomie d'apprentissages. Il est important aussi de conscientiser les élèves sur leur processus en utilisant des stratégies flexibles et appropriées pour résoudre de nouvelles situations.

2. L'utilisation de stratégies d'apprentissage.

Les stratégies d'apprentissage sont un processus que l'élève acquière et utilise comme un outil flexible pour l'apprentissage et pour la solution de problèmes académiques. Les objectifs particuliers d'une stratégie

d'apprentissage peuvent aider ou affecter la motivation de l'apprenant envers la langue, c'est-à-dire que si l'étudiant arrive à maîtriser les stratégies d'apprentissage il apprendra d'une manière plus aisée et efficiente.

Mais nous savons que le développement des stratégies chez les élèves dépendra de leurs caractéristiques et aussi des outils et du guide que le professeur leur donne pour pouvoir réussir l'usage d'une manière automatique.

Quand les élèves réussissent l'utilisation des stratégies dans leur processus d'apprentissage ils obtiennent quelques bénéfices comme :

- Promouvoir l'apprentissage significatif
- Eviter l'improvisation
- Assurer la sécurité des étudiants
- Favoriser l'auto-confiance
- Faire le processus d'enseignement-apprentissage plus dynamique.
- Encourager la participation et la socialisation.
- Éviter la mémorisation
- L'élève cesse d'être passif et il devient actif, il est maintenant responsable son propre apprentissage.

La pratique de ces stratégies est liée aussi aux différents types de processus cognitifs que les élèves utilisent dans l'apprentissage de langues, donc il serait important de souligner les plus importants :

1. Processus cognitifs de base : C'est la façon comme les personnes interagissent avec l'information donnée, par exemple : l'attention, la perception, l'encodage, la récupération, le classement etc.
2. Connaissances de base : Elles font référence à la richesse des faits, aux concepts et aux principes de chacun, mais elles sont appelés également « connaissances préalables ». C'est-à-dire les connaissances que nous avons déjà d'un sujet en spécifique.
3. Connaissance stratégique : Ce type de connaissance comprend ce que nous appelons « les stratégies d'apprentissage » Brown (1975) les décrit comme « savoir à savoir ». Dans ces connaissances nous devons montrer notre propre manière de développer les savoirs que nous avons car la manière d'apprendre dépend de l'individu en question.
4. Le savoir métacognitif : ce chercheur le décrit comme « l'expression de la connaissance » mais Il fait référence à la prise de conscience de comment nous savons les choses, les connaissances que nous avons sur le processus d'opérations cognitives lorsque nous apprenons, la mémoire et la solution de problèmes.

2.1 Classification des stratégies

À partir de ces définitions, nous pouvons classer les stratégies du savoir comme : stratégies cognitives, d'interaction, de communication et cognitives.

2.1.1 Stratégies cognitives

Elles sont liées au processus de compréhension et au comportement des élèves mais aussi aux outils qu'ils utilisent pour améliorer leur apprentissage, et elles sont liées aussi à leur mémoire notamment aux jeux de certaines activités dans la salle de cours. En suite nous montrons

quelques activités utilisées par les écoles pour développer les stratégies cognitives :

- L' stratégie de répétition utilisée pour identifier et mémoriser
- L'association des éléments en fonction de différents critères. Dans le cas des langues: sémantique, syntaxe, etc.
- L'inférence d'utiliser des éléments du texte - écrits ou oraux - ou de la situation : élaborer des hypothèses ou donner un sens, mais cela n'a pas été dit explicitement.
- La synthèse interne est une activité périodique de reformulation interne visée pour faciliter la mémorisation.
- La déduction d'appliquer les règles connues pour résoudre des nouveaux problèmes du même type, et qui vont du général au particulier.
- L'induction ou généralisation est la formulation de règles générales à partir de l'observation d'un certain nombre de cas parmi ceux qui percevaient certaines régularités. Il va du particulier au général.
- Création des images mentales contribue à structurer et à conserver une situation ou un élément.
- Le transfert d'utiliser des règles qui ont été apprises dans des situations antérieures pour de nouvelles applications dans de nouvelles situations.
- Le développement consiste à combiner les nouvelles données à des informations déjà connues, à développer une approche plus appropriée à la nouvelle expérience linguistique.

2.1.2 Stratégies métacognitives

Ce type de stratégies implique la réflexion sur les processus mentaux utilisés dans le processus d'apprentissage, l'apprentissage de contrôle au moment qu'il se présente, et à son évaluation une fois terminé. Les stratégies métacognitives plus utilisées par les apprenants des langues étrangères sont les suivantes :

- La planification des différentes manières dont les étudiants peuvent se souvenir, des nouveaux mots qu'ils entendront dans les conversations avec des locuteurs natifs.
- La décision des moyens le plus efficaces pour découvrir les règles de grammaire.
- L'évaluation de leur progrès.

Donc nous pouvons les classier en :

- Mise au point de la stratégie de l'intérêt ou de la concentration (la personne conserve certains détails et élimine les autres)
- La stratégie de planification composée prédit l'ordre d'exécution.
- La stratégie de surveillance s'agit de contrôler le développement de l'activité et les modifications.
- Les stratégies d'évaluation consistant à apprécier la qualité des résultats des activités

2.1.3 Stratégies d'interaction

Il s'agit d'un certain type de gouvernance des stratégies commerciales avec les autres et du contrôle intellectuel sur les situations actuelles. Par exemple :

- La stratégie de coopération s'agit de demander l'aide des participants dans une situation de communication. Cette stratégie peut se rattacher avec l' stratégie de communication qui réalisera l'interaction : la répétition, la traduction, la reformulation, la périphrase, des informations complémentaires, etc.
- La demande de clarification est une autre stratégie d'interaction. Et comme dans le cas précédent, cette stratégie se rattache avec différentes stratégies de communication: homonymie, la confirmation, la reformulation, etc.
- L'autorégulation verbale. L'individu parle (fort ou doucement) pour vérifier que ce qu'il a compris, fait ou dit c'est cohérent avec ce que nous savons que nous devons avoir compris, fait ou dit.

2.1.4 Les stratégies de communication

Pour l'émetteur ce sont des stratégies qui lui permettent de transmettre un message avec succès. Pour le récepteur sont des stratégies efficaces pour la poursuite du message reçu, que ce soit pour élargir, modifier ou abroger.

2.2 Les stratégies d'apprentissage utilisées dans l'enseignement des langues

Il existe deux macro-stratégies dans ce classement: stratégies d'apprentissage directes sont celles qui couvrent le stockage, c'est-à-dire sont des procédures ou des activités spécifiques qui aident les élèves à

systematiser les processus linguistiques et analytiques impliquées dans cette systématisation ; et les secondes, indirectes, sont celles que les élèves impliquent inconsciemment à la direction générale de l'apprentissage.

Maintenant que nous connaissons les types et la classification des stratégies que l'élève peut utiliser pendant son processus d'apprentissage, il est important d'identifier quelles sont les stratégies qui permettent à l'étudiant de développer une pensée critique en le définissant comme : état d'esprit où de pensée raisonnable, où l'élève investit le temps d'utiliser les normes intellectuelles (clarté, exactitude, la précision, la pertinence, la profondeur, la largeur, la logique) dans sa pensée, pour le meilleur raisonnement du sujet et de l'internalisation de lui-même.

L'apprentissage d'une nouvelle langue implique le développement des 4 compétences qui propose le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) et ce sont la compréhension orale et écrite, et la production orale et écrite donc il est important d'identifier quel type d stratégie d'apprentissage doit être utilisée par les élèves afin d'améliorer leur niveau. Ce mémoire comprendra les stratégies notamment de la production orale chez les adolescents.

3. Historique de la production orale en classe de langue

L'oral a été introduit vers 1910 avec la méthode directe qui consistait à imiter l'apprentissage de la langue maternelle. Le français était proscrit et le professeur exposait l'élève à la langue en montrant des objets et en les nommant en anglais. Cette méthode donnait une importance considérable à l'oral mais servait essentiellement à étendre le vocabulaire. L'impossibilité d'avoir recours à la langue maternelle empêchait toute conceptualisation sur la construction des énoncés.

Vers les années 50-60, la méthode audio-orale inspirée du structuralisme américain permet un travail sur la structure de la phrase, le vocabulaire passe au second plan ; la répétition et le conditionnement (pattern drills) sont les deux opérations qui sont censées permettre à l'élève de maîtriser la langue grâce à la mémorisation (over-learning) de structures grammaticales. L'artificialité des énoncés ainsi que l'absence de conceptualisation et de trace écrite ne favorisaient pas la réutilisation des structures pour produire l'oral dans un but de communication. Cependant, cette méthode a permis de faire une place à l'oral en classe de langue et a généré une réflexion sur les processus d'apprentissage

Peu après, la méthode audio-orale a laissé place à la méthode audiovisuelle. Cette méthode misait sur la combinaison du son et de l'image pour simuler un acte de communication. Le choix de l'image (souvent génératrice d'ambiguïté) pour illustrer les structures grammaticales ainsi que l'absence de travail écrit et de conceptualisation, ont limité l'appropriation des structures et leur réutilisation. En revanche, la prise en compte des émotions et des réactions de l'apprenant constituait un premier pas vers la notion de communication avec notamment l'introduction des dialogues et la redéfinition des objectifs en termes de savoir-faire et non plus de savoirs.

3.1 Transition : cap sur la communication

Les années 1970 voient naître l'approche Notionnelle/Fonctionnelle. Il ne s'agit plus d'une méthode mais d'une approche, terme qui témoigne d'une réflexion sur les processus d'apprentissage. L'approche notionnelle/fonctionnelle, née de l'analyse de besoins, vise à permettre à l'apprenant d'exprimer une fonction, c'est-à-dire une opération que le langage accomplit, par exemple : parler de sa vie quotidienne. Pour exprimer cette fonction langagière, l'apprenant va devoir maîtriser des

notions telles que l'emploi du présent simple. Le vocabulaire étudié sera en lien avec ce point d'incidence entre notion et fonction.

Cette approche a fait émerger une réflexion sur la programmation et la progression du parcours d'apprentissage et donne naissance à la conception d'un apprentissage en spirale.

Communication authentique, autonomie de l'élève et transférabilité des acquis ont pris de l'importance : les premières pierres de l'approche communicative étaient posées. Un travail sur la grammaire (PRL) et le vocabulaire restait à construire.

L'approche conceptualisatrice de 1975 à mi-chemin entre la théorie de l'apprentissage et la théorie linguistique basée sur l'énonciation de Culioli, a permis d'aborder la conceptualisation de la langue à travers les processus cognitifs de l'énonciateur.

Enseigner une langue consistait à apporter les bases d'un autre système de représentations.

La théorie énonciative a permis aux professeurs de mener une réflexion sur l'utilisation de la langue et de pouvoir intégrer à leur enseignement une phase de conceptualisation communément appelée PRL (Pratique Raisonnée de la Langue).

3.2 Production orale et approches actuelles

La place de la production orale dans les approches communicatives ne commence que dans les années 80, l'enseignement des langues a pour objectif la communication à proprement parler, cet objectif communicationnel

concorde avec l'élargissement de l'Europe, la mobilité de l'emploi et le besoin de communiquer efficacement à l'écrit comme à l'oral.

En termes d'enseignement des langues il s'agit du début des « approches communicatives ». Evelyne Bérard,(1991) dans son ouvrage « L'approche communicative » aborde la communication en classe, elle admet que le début de l'apprentissage repose souvent sur des documents didactisés et que le contexte de l'enseignement dans une salle de classe est éloignée d'une situation de communication authentique, mais elle invite l'enseignant à utiliser des supports authentiques variés dès que possible pour augmenter la motivation, permettre de mettre en commun les contenus d'enseignement et d'accéder à l'implicite et à la polysémie. Ainsi, les échanges se rapprochent de la réalité et l'apprenant doit s'investir dans la prise en charge de son apprentissage et de son parcours vers l'autonomie.

Cette chercheuse préconise l'intensification de la dimension orale par la diversité des supports et des activités afin de faire travailler toutes les composantes de la communication telles qu'elles sont définies par Sophie Moirand (1982) dans son ouvrage Enseigner à communiquer en LE. Il s'agit des composantes linguistique, discursive (types de discours), référentielle (connaissance du monde), et socioculturelle (connaissance des règles sociales.).

Elle souligne que la production orale peut être motivée par des activités créatives où l'apprenant prend l'initiative. L'interaction entre les apprenants peut être favorisée en variant les configurations de la prise de parole : par deux, par groupe, seul face à la classe, en groupe face à un autre groupe...

Cette chercheuse donne quelques informations sur les qualités à développer pour mettre en œuvre l'approche communicative en classe ; elle conseille à

l'enseignant d'instaurer un climat de confiance et d'écoute et d'être plutôt en retrait pour faciliter la communication horizontale.

3.3 La production orale dans la perspective actionnelle

Les conseils prodigués par Evelyne Bérard (1991) sont annonciateurs de la perspective actionnelle prônée par le CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues). Le CECRL est le résultat d'une réflexion européenne commune sur l'enseignement et l'apprentissage des langues : les apprenants sont considérés comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches pour lesquelles ils doivent mobiliser stratégiquement leurs compétences dans le but de parvenir à un résultat déterminé.

Le CECRL définit les objectifs de production orale en fonction des situations de communication de la vie courante. La compétence de production orale est divisée en deux activités langagières : l'interaction et la prise de parole en continu (PPC).

La PPC est un processus productif, le contenu de ce qui va être présenté est préparé / étudié préalablement ; il s'agit de le délivrer à un auditoire en montrant des qualités d'organisation des idées et une maîtrise du savoir-être spécifique à cet exercice.

L'interaction fait intervenir des processus réceptifs et productifs qui se chevauchent, le discours est cumulatif, l'interaction progresse et évolue en fonction de la personnalité des interlocuteurs. Le contenu de l'interaction revêt un caractère spontané.

Ces deux activités langagières mettent en œuvre des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre, elles peuvent prendre la forme de productions orales variées : lire un texte à voix haute, faire un exposé en

suivant des notes ou commenter des données visuelles (diagramme, dessin, tableau, etc.), jouer un rôle qui a été répété, prendre la parole spontanément, chanter, etc.

Le CECRL définit la production orale du point de vue de l'apprenant et analyse les sous-compétences mises en œuvre pour parvenir à la tâche. Ainsi, la complexité de la tâche apparaît, ce n'est plus seulement le résultat qui compte mais le franchissement des différentes étapes. Cette décomposition de la tâche permet une évaluation positive grâce à la définition de critères précis.

4. La production orale pour le cadre européen commun de référence de la langue

4.1 Qu'est ce que c'est le CECRL ?

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est le résultat d'une recherche menée pendant plus de dix ans par des linguistes de renom dans les 41 États membres du Conseil de l'Europe. Les projets qui ont précédé ce résultat final ont été soumis à une large consultation et ont abouti à cette contribution très importante pour la linguistique appliquée et la didactique des langues vivantes. Le « Cadre » constitue une approche totalement nouvelle et très détaillée de la description et de l'étalonnage de l'utilisation de la langue et des différents types de connaissances et de compétences que cette utilisation requiert. Le « Cadre » s'adresse à tous les professionnels dans le domaine des langues vivantes ; il a pour but de stimuler la réflexion sur les objectifs et les méthodes, il facilite la communication et fournit une base commune pour la conception de programmes, d'examens, de diplômes et de certificats. Il favorise donc la mobilité éducative et professionnelle. Le « Cadre » est un outil d'une valeur

inestimable pour les formateurs d'enseignants, les concepteurs de programmes et d'examens ainsi que pour les auteurs de manuels et de matériel pédagogique.

Le but de cette recherche est d'identifier quelle sont les stratégies que les élèves utilisent pour développer la production orale. Toutefois on considère important de spécifier le niveau de langue des élèves dans cette recherche et qu'est-ce le A1.

4.2 Niveau A1 selon le CECRL

« Le Niveau A1 ⁵(introductif ou de découverte – Breakthrough) est le niveau le plus élémentaire d'utilisation de la langue à titre personnel – celui où l'apprenant est capable de faire des interactions simples ; il peut répondre à des questions simples sur lui-même, l'endroit où il vit, les gens qu'il connaît et les choses qu'il a ; il peut intervenir avec des énoncés simples dans les domaines qui le concerne ou qui lui sont familiers et y répondre également, en ne se contentant pas de répéter des expressions toutes faites et pré organisées» (CECRL, 2006)

Le CECRL demande aux apprenants dans la production orale les capacités suivantes :

Selon la description nommée avant, nous ajoutons les échelles de niveau de langue que les élèves doivent avoir dans un niveau A1 mais surtout la capacité ou les capacités de se communiquer de façon simple. Il peut poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont il a immédiatement besoin ainsi que répondre à des questions, d'utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire son lieu d'habitation et les gens qu'il connaît.

4.3 Production orale dans l'A1 selon le CECRL.

Au moment de parler, l'utilisateur de la langue va produire un texte ou énoncé oral qui va être reçu par un ou plusieurs auditeurs

Pour développer la production orale chez les élèves, le CECRL propose quelques activités, comme :

- Les annonces publiques (renseignements, instructions, etc.)
- Les exposées (discours dans des réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs, etc.)
- Lire un texte à haute voix
- Faire une exposée en suivant des notes ou commenter des données visuelles (diagrammes, dessins, tableaux, etc.)
- Jouer un rôle qui a été répété
- Parler spontanément
- Chanter

5. Présentation de la méthode

Dans cette école, nous utilisons deux méthodes qui sont le guide de tout ce que nous enseignons dans la salle de classe. Comme cette école est incorporée à la SEP nous n'avons pas un programme à suivre, puisque nous faisons notre programme sur la base de la méthode.

Ensuite nous allons présenter le manuel utilisé pour enseigner le Français :
« Énergie 1 » (Editorial Santillana)



Le livre Énergie c'est une méthode de FLE. Les contenus et les compétences travaillés dans « Énergie 1 » se situent entre les sections A1 et A2 (pour les niveaux 1, 2,3). Dans le Cadre National, la méthodologie

tient compte des contenus et objectifs fixés par les autorités éducatives nationales et des progressions établies par les diverses autonomies.

La méthode de français « Énergie 1 » s'adresse aux jeunes adolescents qui débutent dans l'apprentissage et elle est conçue pour couvrir environ 70 heures, soit le nombre d'heures prévu par le système scolaire espagnol pour la première année de l'enseignement secondaire obligatoire.

Cette méthode incorpore l'évolution actuelle de la didactique des langues étrangères. En ce sens :

La méthode divise, comme il est d'usage, la langue en progression dans les quatre compétences : la compréhension orale et écrite, l'expression orale et écrite et incorpore dès le début le croisement de ces compétences tout en conservant leur spécificité, laissant ainsi au professeur le choix de mettre l'accent ou non sur une compétence donnée.

Elle utilise l'apprentissage par tâches pour intégrer et synthétiser les diverses compétences, en liaison avec des savoirs-être et des valeurs comme la coopération et dans le cadre d'une approche communicative.

C'est une méthode dynamique qui se donne comme priorité de motiver les élèves tout en les conduisant à une réelle capacité de communication.

5.1 Organisation de la méthode

La méthode Énergie 1 compte sur six modules, et chaque module est divisé par :

- Situation de communication
- Actes de paroles
- Grammaire en situation
- Lexique

- Phonétique
- Lecture
- Projets
- Diversité collective

Le problème de l'école avec la méthodologie énoncée c'est qu'on utilise seulement « le livre de l'élève » donc ce n'est pas possible de pratiquer assez la langue. En plus nous considérons que les heures destinées à l'apprentissage de FLE ne sont pas suffisantes pour réussir le niveau A1 et comme nous avons mentionné antérieurement, l'approche utilisée par l'école n'est pas la plus adéquate pour atteindre les buts souhaités. Nous allons analyser ce problème maintenant :

L'approche utilisée auparavant par l'école c'était l'approche conductive, elle permettait d'avoir des résultats corrects mais pas encore assez satisfaisants pour la vie actuelle car le monde compétitif évolue tous les jours et les exigences sont de plus en plus difficiles à combler.

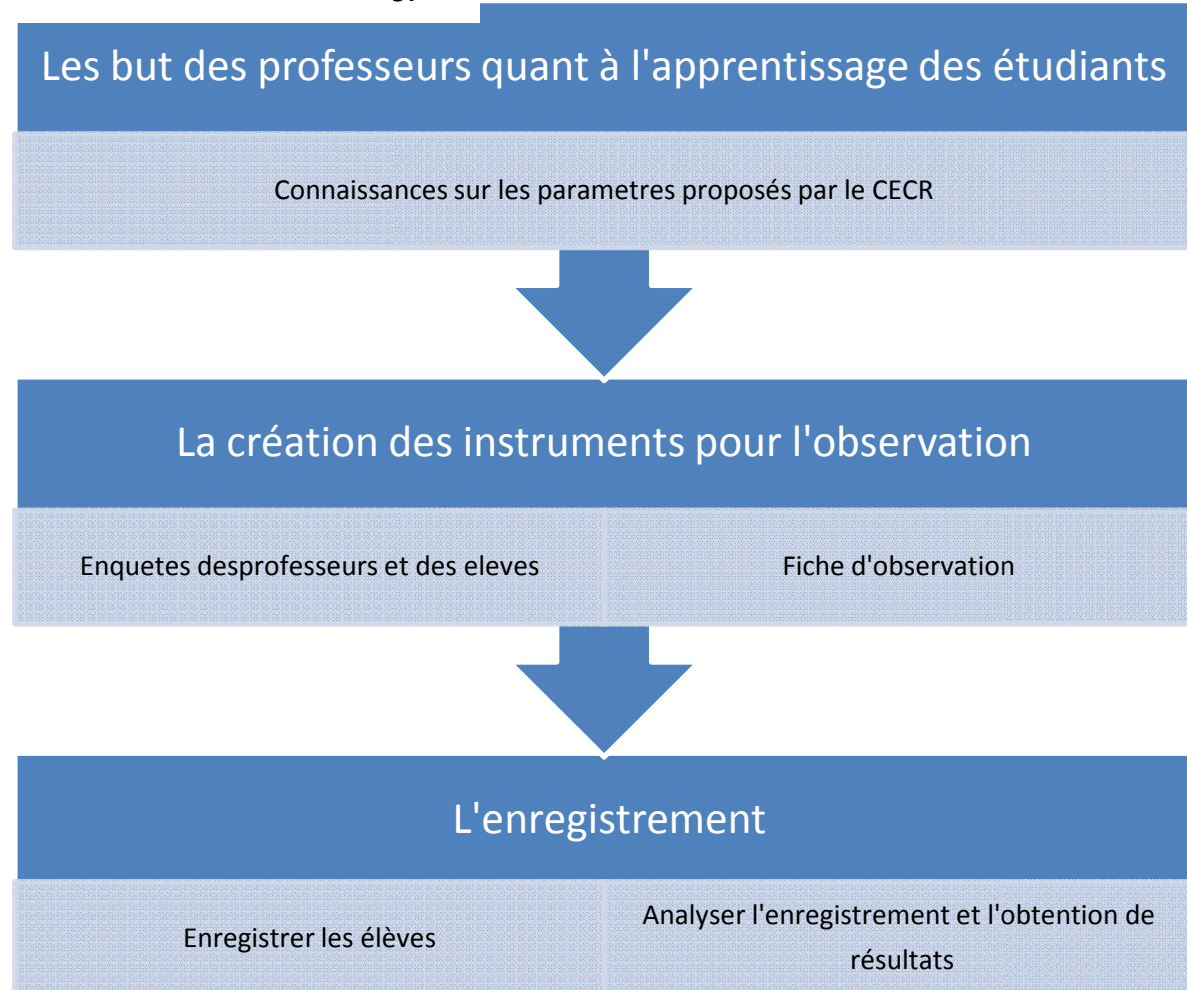
Nous savons que nous avons un bon niveau de langue quand nous pouvons exprimer une idée, un besoin ou un désir dans une situation de la vie quotidienne. Alors il est évident que ce but n'est pas facile de réussir quand les élèves n'ont pas les outils nécessaires pour s'exprimer oralement. Nous considérons qu'un changement d'approche est une possible solution à ce problème. Ainsi, premièrement nous allons chercher connaître les stratégies d'apprentissage utilisées par les élèves pour ensuite analyser les bénéfices qui leur apportent ces stratégies et finalement savoir si elles améliorent leur niveau oral de la langue.

6. Schéma de l'analyse

Pour faire cette recherche nous avons décidé d'identifier tout d'abord les connaissances préalables des élèves sur les stratégies qu'ils utilisent pour améliorer leur niveau oral, et les bénéfices que ces stratégies pourraient leur apporter.

D'abord nous avons décidé d'observer et d'enregistrer les élèves pendant leur cours de FLE, ensuite nous avons fait une enquête aux professeurs et aux élèves sur les stratégies d'apprentissage et finalement nous avons fait une fiche d'observation où nous avons proposé les stratégies les plus utilisées par les élèves dans l'oral.

ә.



CHAPITRE II

Méthodologie

1. Description du corpus.

1.1 Le contexte

Cette recherche a été réalisée dans le but de savoir et de connaître les outils utilisés par les élèves non natifs au moment d'apprendre une nouvelle langue. Nous avons travaillé sur cette recherche dans une école privée du niveau primaire fondée il y a dix-huit ans, l'objectif de l'école est de donner les outils nécessaires aux élèves pour qu'ils deviennent des professionnels à succès et compétents dans le futur.

Pour arriver à ce but l'école a dû s'actualiser selon les besoins de la vie actuelle. Dans ces débuts les élèves apprenaient seulement les cours basiques (mathématiques, espagnol, histoire, etc.) après la directrice a décidé de rajouter les cours d'anglais et informatique, ce qui a donné un premier succès à l'école. Postérieurement l'institution a décidé d'ajouter également des autres activités comme la natation, la danse, l'art et la toute dernière : les cours de français, ce qui a donné le deuxième grand succès à l'école.

Les élèves de cette école montrent grand intérêt à l'apprentissage de langues mais il existe un problème, ils n'arrivent pas à développer un bon niveau à l'oral ; c'est pour cette raison que nous allons aborder uniquement la production orale dans cette recherche.

Il existe de différentes hypothèses du pourquoi les élèves n'arrivent pas à parler dans la langue étrangère, la première c'est que les professeurs n'ont pas reçu une formation dirigée à l'approche actionnelle donc leur priorité est la maîtrise de la grammaire plutôt que l'utilisation de la langue à l'oral, et deuxièmement c'est que les livres utilisés dans la salle de cours contiennent

une méthodologie d' « approche communicative » alors que l'école considère une meilleure méthode « l'approche conductive ».

Nous avons choisi l'observation de cours de FLE car nous considérons que cette activité nous permet d'analyser vraiment ce qui se passe au quotidien dans la salle de cours, à propos du comportement des élèves, la façon comment le professeur enseigne et surtout de comment les élèves réagissent avec la langue.

Les élèves enregistrés ce sont des apprenants de cinquième et sixième degré, ils prennent des cours une heure par semaine. Nous avons enregistré au total 10 heures de cours, et avec les résultats de l'observation nous avons fait une grille pour recenser quelques stratégies utilisées par les élèves pour parler.

Nous avons fait aussi une petite enquête pour les professeurs parce que nous croyons importante de savoir quelles sont les connaissances de base qu'ils ont par rapport à l'usage et développement de stratégies dans l'enseignement et l'apprentissage d'une nouvelle langue.

1.2 L'instrument

Dans les pages en annexe nous allons montrer la fiche d'observation où nous avons écrit les quinze stratégies que nous avons obtenues de l'observation des enregistrements et aussi l'enquête que nous avons faite aux professeurs.

Chapitre III

1. Résultats

Une fois la fiche finie nous avons dû analyser l'enregistrement du cours pour connaître la fréquence des stratégies les plus usées par les élèves.

Nous allons décrire chaque stratégie de la fiche d'observation et nous allons montrer ensuite les résultats de chacune nous avons aussi décrire la situation où nous avons observé le développement de la stratégie.

Voici les quinze stratégies observées.

- 1. Mémoriser des mots et des expressions appris.**
- 2. Au moment d'une description ils organisent le discours**
- 3. Ils font de phrases simples**
- 4. Ils utilisent des mots de liaisons.**
- 5. Ils lisent à voix haute.**
- 6. Ils parlent d'une voix claire, forte et articulée.**
- 7. Ils soignent leur prononciation.**
- 8. Parler lentement.**
- 9. L'utilisation de gestes ou mimiques si le vocabulaire manque.**
- 10. Ils parlent sans lire leurs notes.**
- 11. Ils s'expriment d'une manière vivante et expressive.**
- 12. Ils posent des questions simples et ils répondent à des questions simples.**
- 13. Ils désignent ou ils montrent des choses quand ils ne connaissent pas le mot.**
- 14. Ils inventent des mots qu'ils ne connaissent pas ou ils le disent dans une autre langue.**
- 15. Ils utilisent la reformulation pour vérifier s'ils ont bien compris.**

Stratégie 1. Mémoriser des mots et des expressions appris

Pour sélectionner cette stratégie nous avons implémenté différentes activités où les élèves devraient utiliser quelques expressions et vocabulaire qu'ils ont déjà comme propres. Ensuite nous montrons une activité où nous avons pu observer le développement de cette stratégie et nous ajoutons aussi la transcription qui montre tout ce que nous avons dit.

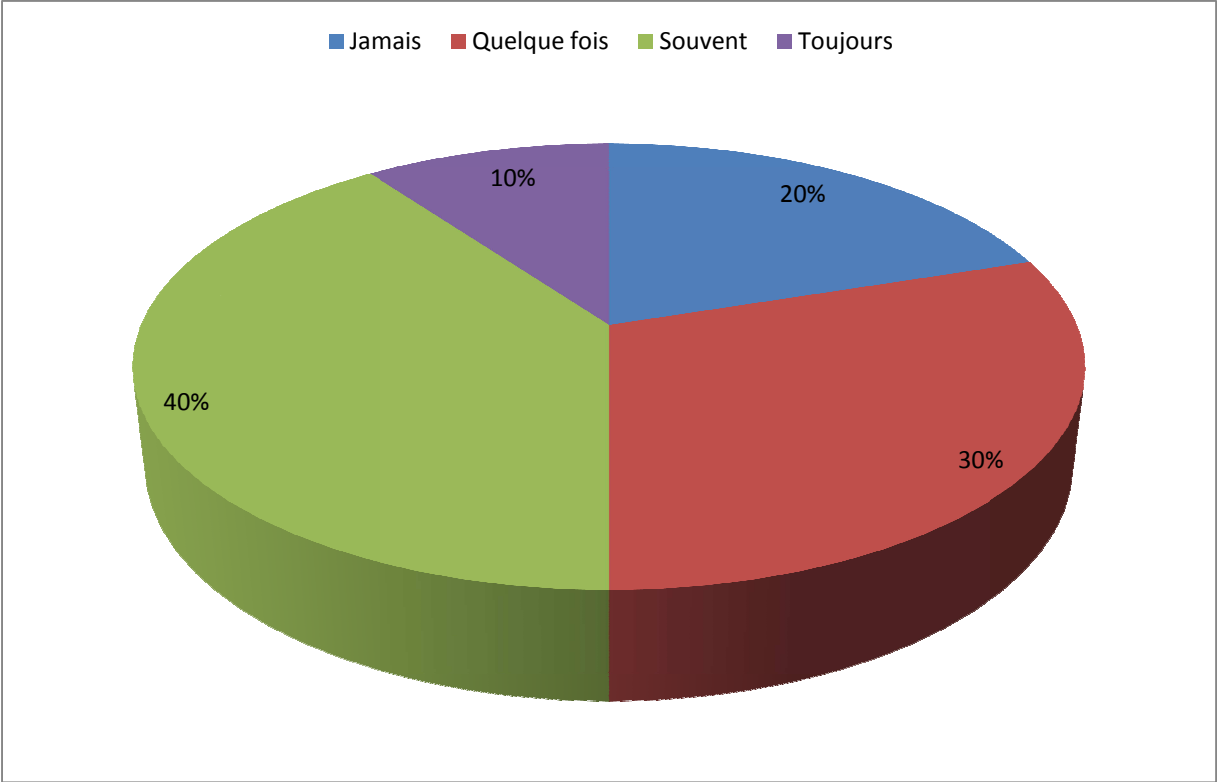
Nous avons demandé aux élèves d'imaginer qu'ils étaient dans un pays étranger dans un échange scolaire, nous avons donné cinq minutes pour préparer leurs présentations et après ils ont passé devant la classe pour se présenter parmi ses copains posaient quelques petites questions. Dans cette stratégie on a remarqué que les élèves utilisent des phrases simples, pour saluer, demander une chose, etc.

Dans la graphique 1. Nous observons que la mémorisation des mots et des expressions orales sans support- écrit, n'est pas l'une des stratégies les plus utilisées, car elle représente seulement le 10 % des cas observés dans les cours. Ceci peut se traduire comme que cette stratégie n'est pas imposée par les professeurs, et ils acceptent la consultation des notes et même la lecture des rédactions faites au préalable. Cependant, le niveau débutant des étudiants pourrait justifier cette permission des professeurs.

Par ailleurs, le taux des consultations d'un autre support pourrait renforcer d'autres habilités ; comme la compréhension ou l'expression écrites, ce qui peut être cherché de façon expresse par les professeurs.

Finalement on pourrait attribuer le 20 % des étudiants qui ne mémorisent pas aux élèves avec plus de difficultés avec la langue.

Graphique 1. Mémoriser des mots et des expressions appris



Stratégie 2. Au moment d'une description ils organisent le discours

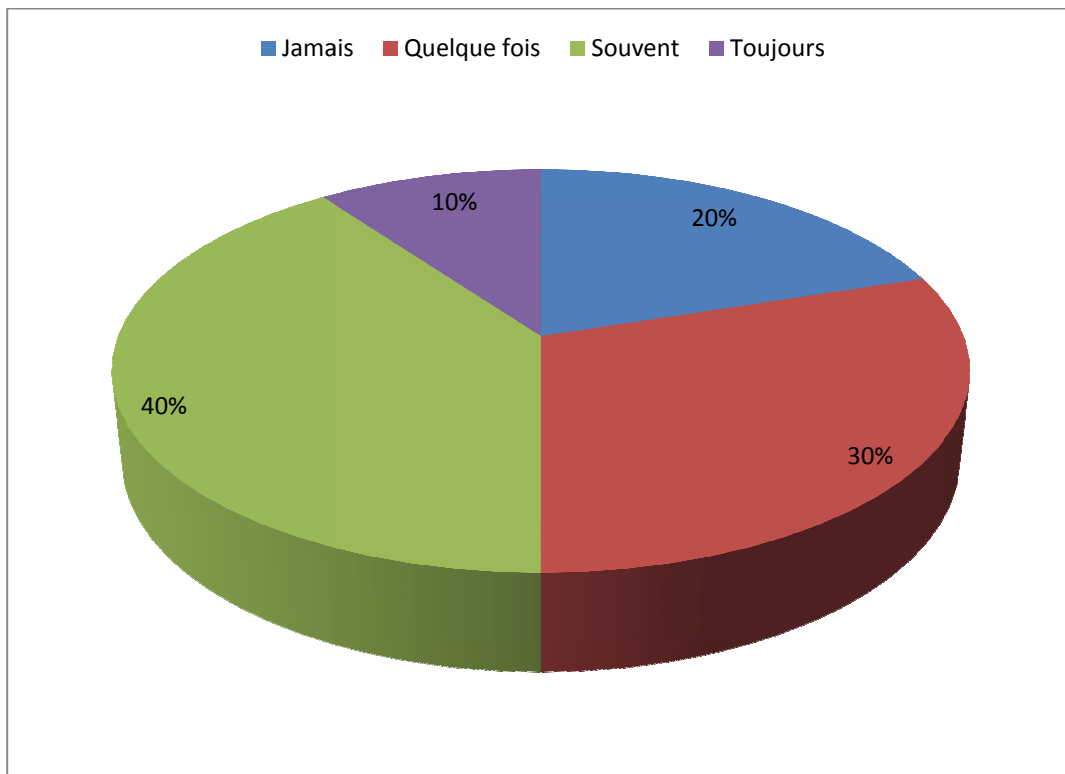
Nous avons travaillé le sujet de la météo en utilisant une vidéo que montrait une description d'abord d'un lieu et après de la météo par jours.

Après nous avons demandé aux élèves de faire une activité similaire dans laquelle ils devraient préparer un exposé où ils exprimeraient la météo d'un état de Mexique et nous avons analysé l'organisation des idées au moment de décrire l'état et leur manière d'exprimer leurs idées.

Les résultats de la graphique 2 nous laissent voir la flexibilité des professeurs par rapport aux instruments d'évaluation, dans ce cas, la rubrique qui est considérée plus comme un guide que comme un moyen évaluatif. Selon nos observations, seulement le 10% des fois ceci est respecté. Par ailleurs il existe une tendance positive vers l'accomplissement de la tâche (30% vers le quelques fois et 40 % vers le souvent), ce qui indique un effort de la part des étudiants de suivre les consignes, même si ceci n'est pas systématique. Nous avons encore le 20% qui reste à les suivre.

Certes, le manque d'organisation des discours est un phénomène fréquent dans des cultures à faible pratique de l'expression écrite puisque celle-ci permet l'organisation discursive plus aisée. En analysant les enregistrements nous avons aperçu que vraiment la compétence où les élèves ont plus de difficultés est dans la production orale.

Graphique 2. Au moment d'une description ils organisent le discours



Stratégie 3. Ils font de phrases simples

Nous avons observé que les élèves étaient capables de faire des phrases simples correctes grammaticalement et ils étaient capables d'identifier les éléments dans la phrase, nous avons aperçu le développement de cette stratégie quand les élèves donnaient information personnelle.

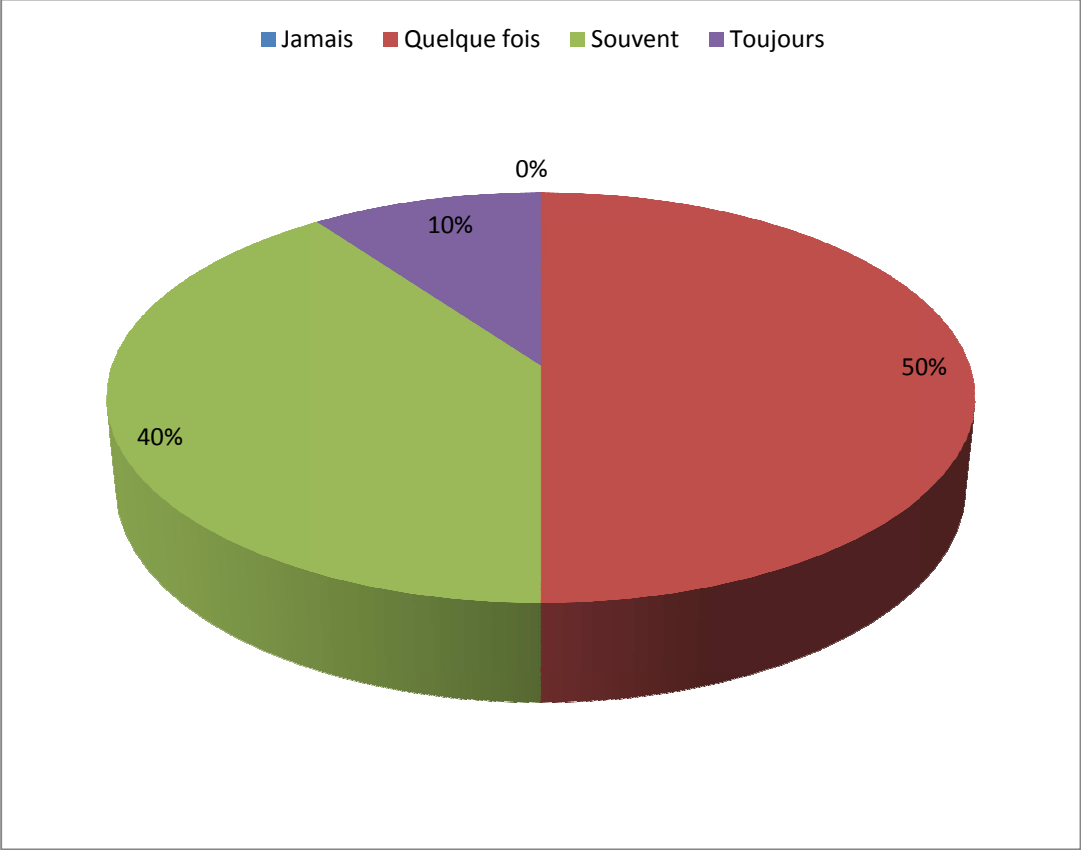
Dans la graphique 3 nous observons que le 10 % des étudiants sont déjà capables de faire toujours des phrases simples, c'est-à-dire qu'ils utilisent correctement les éléments nécessaires pour les former.

Nous trouvons aussi que la plus part (90% des étudiants) affrontent des problèmes au moment de faire des phrases parce qu'ils oublient parfois de dire un article ou un pronom personnel, surtout au moment de parler à un autre collègue. Vu qu'il s'agit du niveau débutant nous considérons ceci plutôt normal.

Nous croyons que les élèves sont capables de faire les phrases simples grâce à ce que les professeurs utilisent plus la grammaire comme base de l'apprentissage, car pour l'école il est plus important de savoir la base de la langue et les professeurs préparent les cours en utilisant plus des exercices qui permettent aux étudiants de développer la production écrite.

Finalement nous observons que nous n'avons pas des étudiants (0%) qui sont perdus au moment de faire des phrases simples, c'est-à-dire qu'ils ont des fautes comme : l'utilisation incorrecte d'un pronom, des problèmes dans la conjugaison des verbes, mais ils suivent la structure correcte d'une phrase simple.

Graphique 3. Ils font de phrases simples



Stratégie 4. Ils utilisent la liaison des mots au moment de parler

La langue française est une langue qui utilise beaucoup la liaison de mots autant à l'écrit comme à l'oral. Nous avons considéré important de remarquer cette stratégie comme une des quinze choisies parce que nous voulons voir comment est que les étudiants acquièrent l'utilisation la liaison des mots à l'oral.

Dans les enregistrements nous avons pu observer qu'il y a des étudiants qui utilisaient mieux la liaison des mots que d'autres. Nous pouvons le constater en faisant une petite comparaison dans leur présentation personnelle.

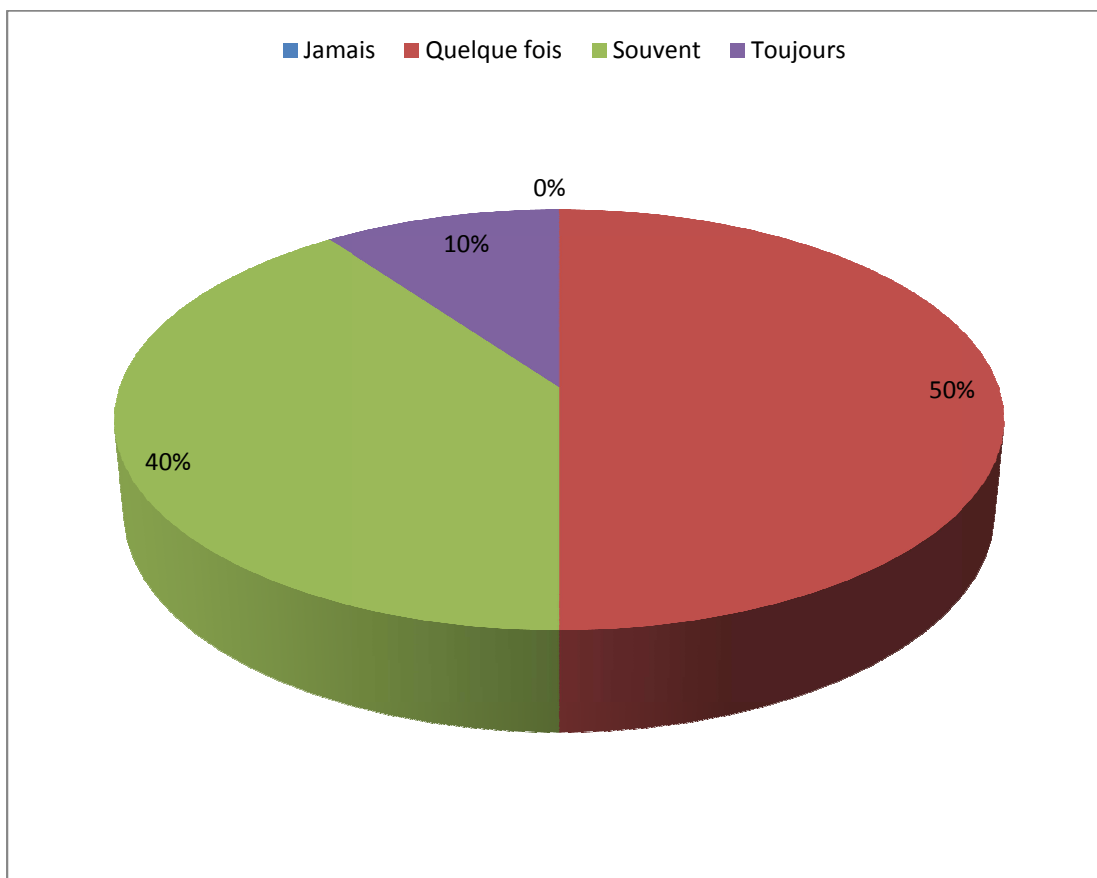
La graphique 4 nous montre que l'utilisation de la liaison des mots est un peu difficile pour les étudiants puisque seulement le 10% ont déjà capté les règles de la phonétique de la langue française. Nous considérons important de souligner que les étudiants apprennent plus rapidement et significativement les règles d'utilisation des liaisons de mots à l'écrit. Il se peut aussi que le professeur ne parle pas beaucoup en français en classe de langue, raison qui resterait de l'importance à l'imitation de la prononciation.

Nous observons aussi que 0% des élèves s'exprime oralement sans utiliser jamais la liaison des mots, malgré que le français est phonétiquement difficile (comme nous l'avons déjà mentionné avant). Ceci nous pouvons le traduire comme que les étudiants font l'effort pour apprendre par cœur les phonèmes de la langue et quelques règles.

Nous pouvons dire que le reste des étudiants (50% va vers le quelque fois et 40 % vers le souvent) ont aussi des problèmes dans l'utilisation des liaisons de mots, mais nous avons observé aussi que ils n'ont pas toujours la chance de pratiquer la langue dans un contexte plus réel et également

à cause de leur niveau de langue le professeur parle plus dans leur langue maternelle qu'en français.

Graphique 4. Ils utilisent la liaison des mots au moment de parler



Stratégie 5. Ils s'entraînent avec un copain à voix haute avant de parler.

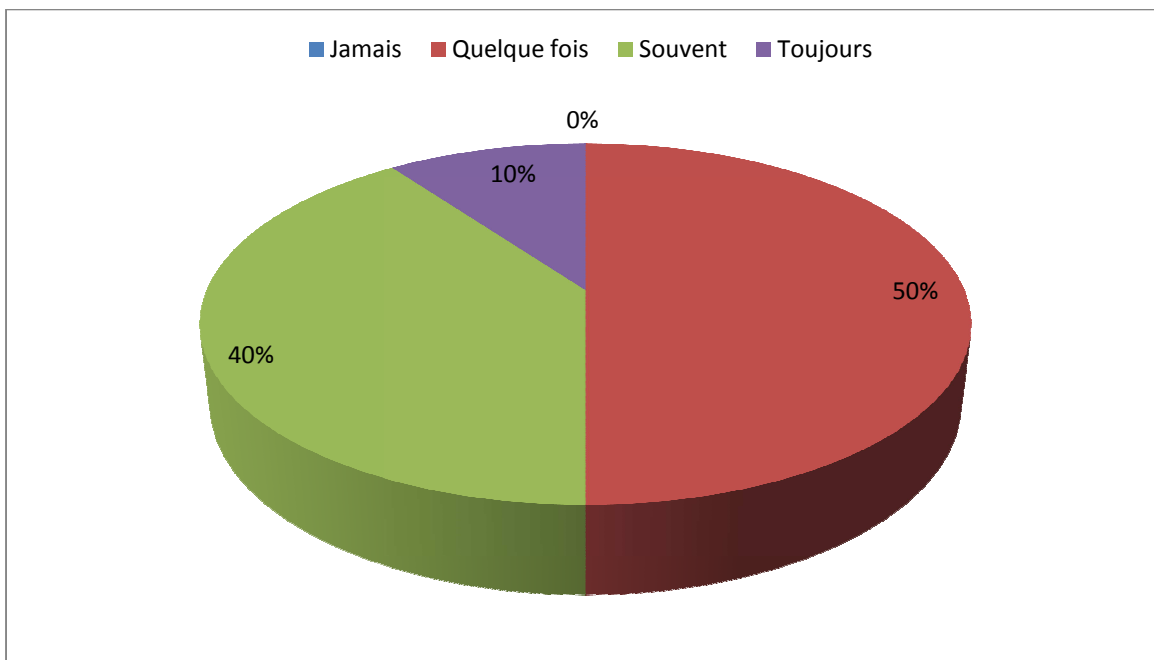
Nous avons observé comme est-ce que les élèves s'entraînaient avant de parler dans la salle de classe et nous avons pu remarquer que les élèves parlaient avant avec un collègue pour vérifier la prononciation d'un mot ou ils font leur présentation seulement pour perdre le peur après de parler devant la classe.

Nous avons enregistré une activité où les élèves doivent parler sur la météo d'un état du Mexique, nous avons aperçu que les étudiants ont demandé l'aide de leurs collègues en utilisant des phrases en français et aussi leur langue maternelle.

Les résultats de la graphique 5 nous permettent de voir que la plupart des étudiants (50% vers le « quelque fois » et 40% se penche vers le « souvent ») utilisent comme entraînement parler ou de dire leur discours à leurs collègues au préalable. Nous observons une tendance à demander « l'approbation » ou le conseil des autres avant de faire un exposé, mais aussi dans le développement de leur discours.

Finalement nous observons que le 10 % des étudiants que nous pouvons classer comme ceux qui présentent plus des problèmes pour parler en français ont besoin toujours de s'entraîner avec des collègues qu'ils considèrent qui ont un meilleur niveau de langue par rapport à la prononciation des mots, ils ont plus en confiance de demander l'aide de leurs collègues que du professeur. Ceci parle du travail collaboratif des étudiants, ce qui signale une autre stratégie mise en marche : plus d'indépendance du professeur.

Graphique 5. Ils s'entraînent avec un copain à voix haute avant de parler.



Stratégie 6. Ils parlent d'une voix claire, forte et articulée

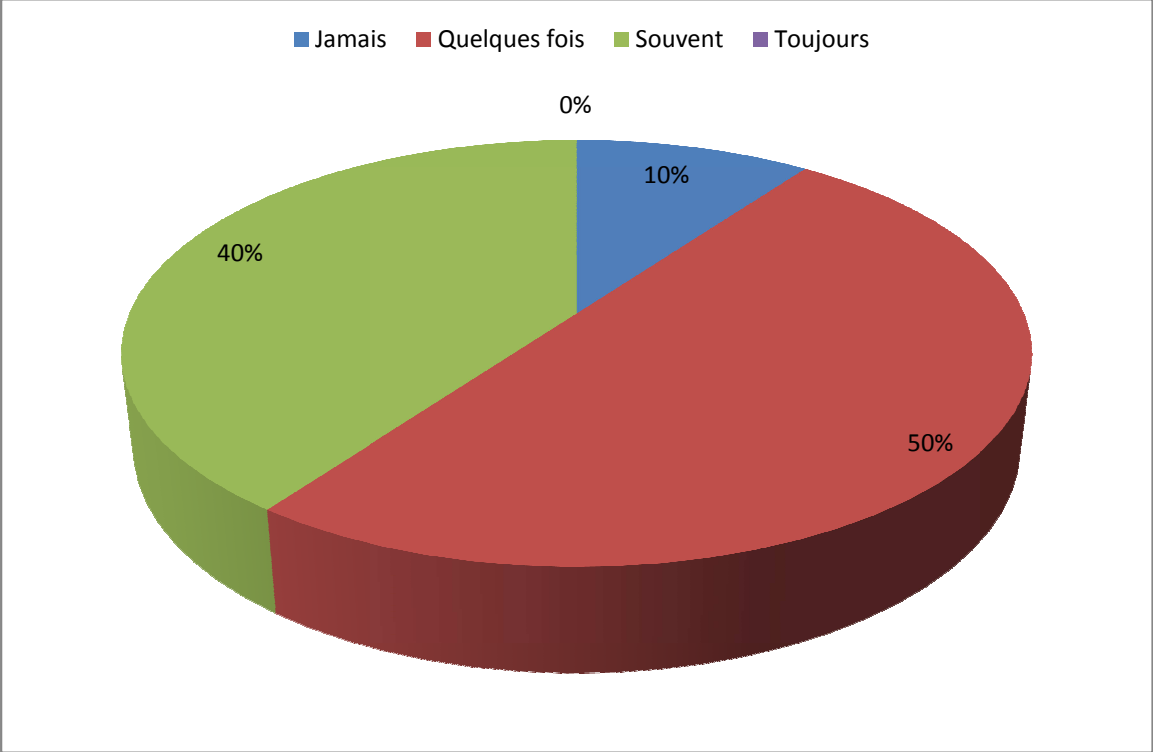
En analysant les enregistrements nous avons aperçu que vraiment la compétence ou les élèves ont plus de difficultés est dans la production orale.

Pas tous les élèves sont capables de parler d'une voix claire forte et articulée, la plus part sont très timides. Nous avons pu observer dans les enregistrements les cas ou les étudiants utilisaient un discours très difficile à comprendre mais aussi il y avait des élèves qui utilisaient un discours clair.

Dans la graphique 6 nous observons une égalité de 10% des étudiants qui jamais ne pouvaient faire un discours en utilisant une voix claire, forte et articulée et les élèves qu'au moment de parler l'utilisaient. Nous observons que les étudiants avec des problèmes dans leur processus d'apprentissage ne sentaient pas la confiance pour parler, par contre les étudiants saillants parlaient sans problème.

Finalement nous apercevons que les étudiants qui sont dans le processus de l'acquisition de la langue (40% vers le quelques fois et 50% vers le souvent) montrent une face positive dans leur développement d'un acte de parole, car ils font l'effort pour intérioriser leurs savoirs et améliorer leur production orale.

Graphique 6. Ils parlent d'une voix claire, forte et articulée



Stratégie 7. Ils soignent leur prononciation

Réussir un bon accent en français a été un peu difficile pour les élèves, cependant il y avait quelques-uns qui ont fait l'effort pour acquérir un bon accent en écoutant les enregistrements de la méthode utilisée dans la salle de cours ou demander au professeur la correcte prononciation des mots, ce qui contraste avec la faible production des liaisons selon le graphique 4.

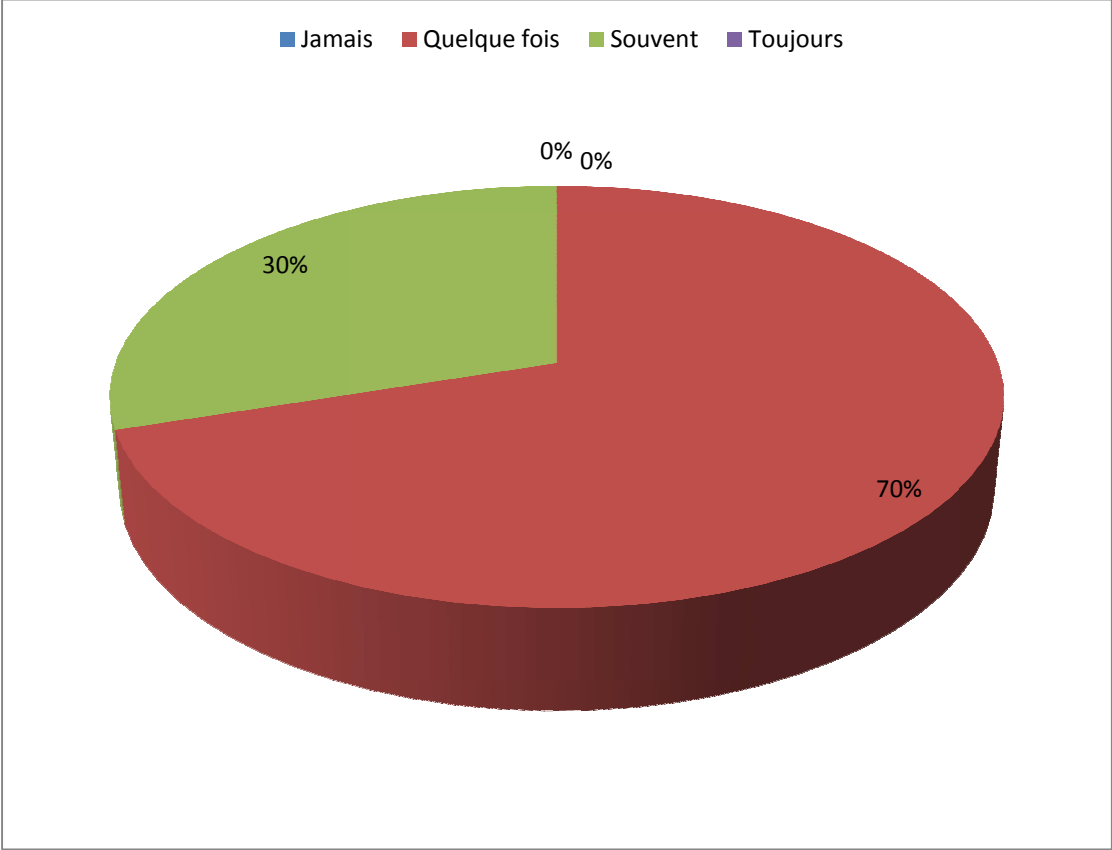
La graphique 7 montre que malgré la prononciation, le français est totalement différent et un peu difficile par rapport à la langue maternelle des étudiants. Nous n'avons pas des étudiants insouciants (0%) pour la correcte prononciation des mots mais nous observons aussi que il n'y a pas des étudiants qui sont totalement inquiètes pour dire les mots avec une correcte prononciation, toutefois on ne considère pas négativement, car le niveau de langue des élèves justifie ce comportement.

Nous observons aussi que pendant les cours le 70 % des étudiants (quelques fois) soignent leur accent quand les professeurs ne demandaient pas une consigne spécifique comme le cas au-dessus, alors les étudiants parlent comme s'ils seulement ils lisaient et parfois ils s'auto-corrigent.

La chiffre qui reste nous laisse voir que le 30 % des élèves par contre, soignent leur accent malgré le manque de consigne du professeur, c'est-à-dire qu'ils font l'effort de prononcer les mots le plus semblable à la langue française.

Cette graphique nous a laissé analyser le comportement des étudiants par rapport a la prononciation des mots, mais aussi nous a permis de regarder le faute que nous commettons en ne demandant pas aux étudiants une bonne prononciations au début des cours.

Graphique 7. Ils soignent leur prononciation



Stratégie 8. Parler lentement

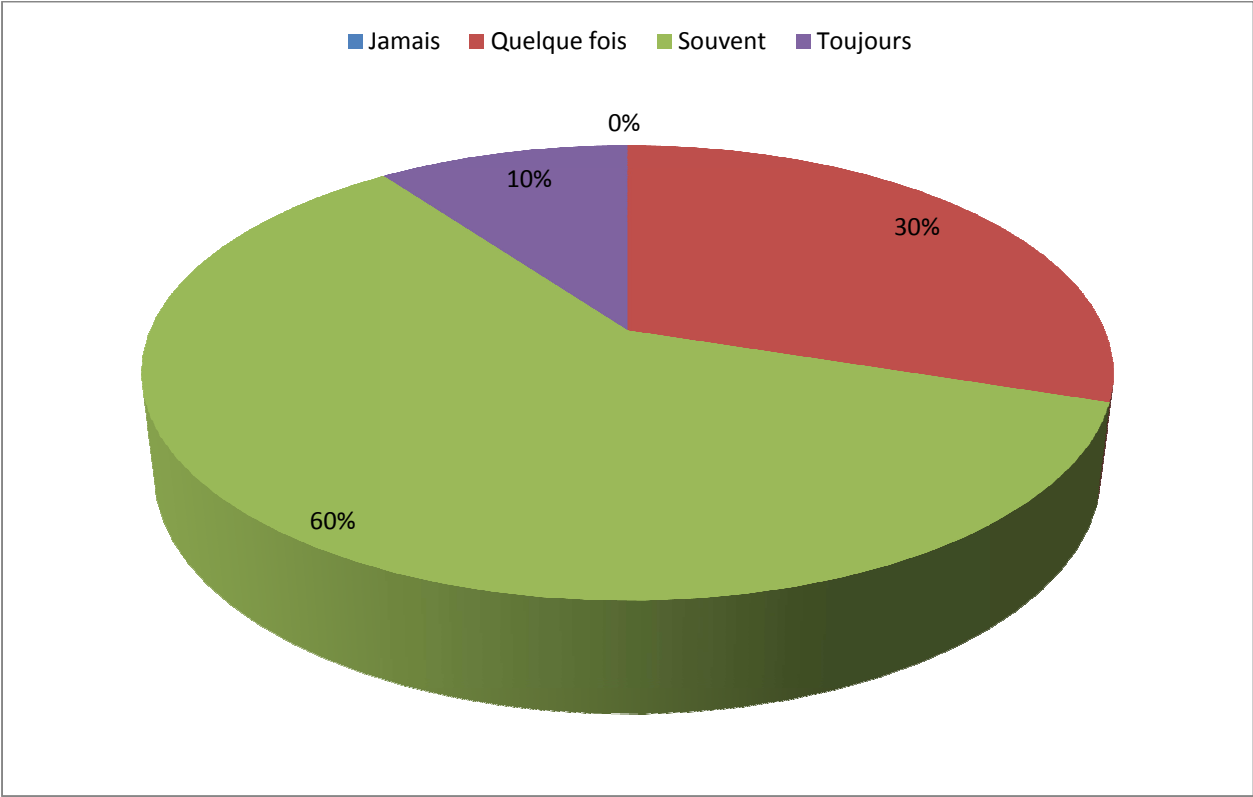
Au moment de faire une exposée ou au moment d'exprimer une idée à l'oral, nous avons observé que les élèves réfléchissaient avant de parler à fin de parler correctement. Nous avons enregistré par exemple la situation où les étudiants devaient parler sur un ami en faisant une description précise de lui, et nous avons regardé que ils ne parlaient pas rapide, au contraire ils commençaient à parler un peu plus lent.

Les résultats obtenus de la graphique 8 nous expriment que le 60 % des étudiants commençaient à parler plus lente parce que nous croyions ils réfléchissaient un peu avant de parler, mais depuis nous observons que les élèves pensaient après la phrase en Espagnol et ils utilisaient temps pour la traduire. Nous avons accepté ce comportement parce que nous avons vu que il y avait un raisonnement chez les étudiants. Nous observons aussi que la ressemblance que existe entre la langue étrangère et la langue maternelle des étudiants facilite la construction des petits descriptions a l'orale.

Par ailleurs nous avons les 30% des étudiants qu'au moment de dire leur discours ils parlaient très rapide mais ils avaient des erreurs par rapport surtout à la prononciation des mots.

Finalement le 10 % des étudiants utilisent longtemps pour dire une phrase mais ceci était parce qu'ils n'avaient pas des éléments nécessaires pour les construire comme le vocabulaire du caractère, les adjectives pour décrire la personnalité, le corps les yeux etc., c'est-à-dire qu'ils présentent des problèmes pour apprendre le français.

Graphique 8. Parler lentement



Stratégie 9. L'utilisation de gestes ou mimiques si le vocabulaire manque

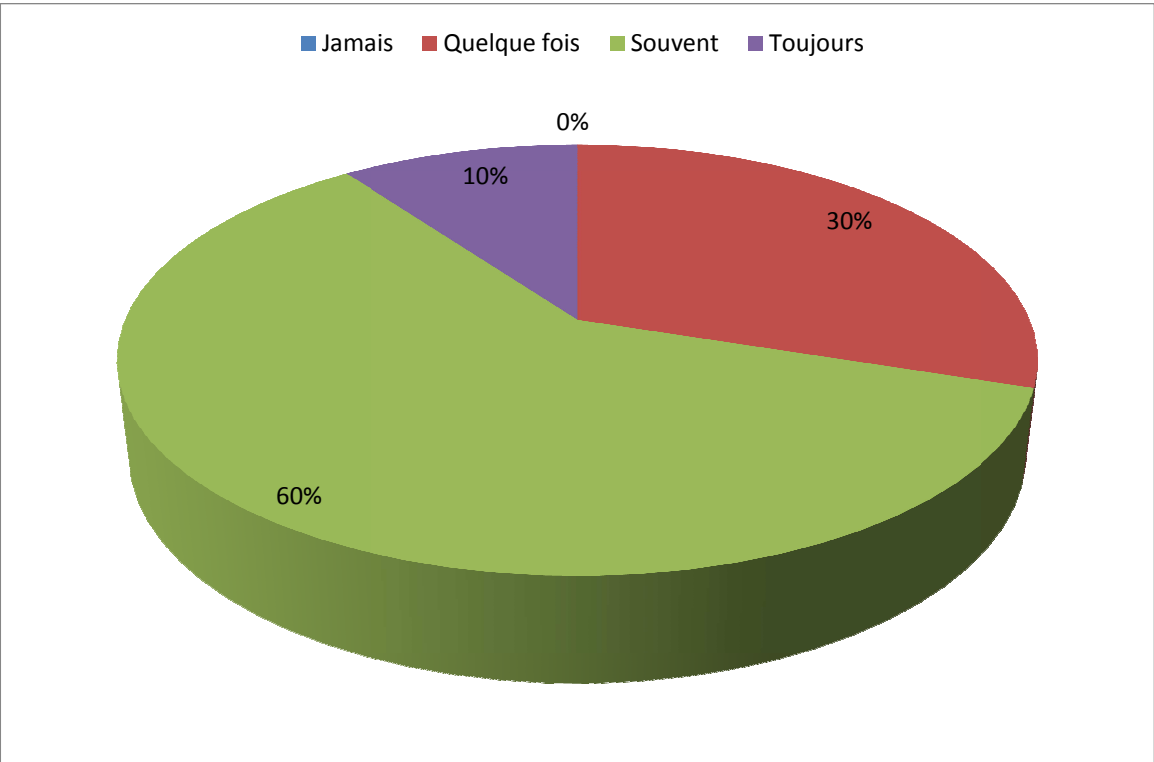
Les enregistrements nous ont laissé voir à cette stratégie comme une des plus utilisées par les élèves à fin d'exprimer ce qu'ils voulaient dire.

Nous avons aperçu un grand nombre de mouvements, gestes et mimiques que les élèves ont fait au moment de présenter l'activité de la météo que nous avons mentionné avant, il y avait quelques élèves qui pour parler par exemple sur des nuages ils les ont dessinés au tableau ou pour parler d'un tonnerre ou de la pluie, ils ont fait leur son.

Dans la graphique 9 nous observons la tendance à l'utiliser des autres sortes de communication pour les étudiants au moment de faire un exposé ou donner un discours. Comme nous avons dit antérieurement nos étudiants ont un niveau très bas de français et ils n'ont pas un vocabulaire nombreux, c'est la raison de ce que la plupart des étudiants 60% utilisaient souvent gestes ou mimique quand ils ne savaient pas dire une chose en français. Nous trouvons aussi que 30 % des étudiants qui présentaient moins des problèmes pour apprendre de mot par cœur ou pour préparer leur discours utilisaient quelque fois le langage corporel (gestes, mimique etc) pour transmettre ce qu'ils voulaient dire.

Finalement comme nous avons remarqué au préalable dans les derniers graphiques que 10% des étudiants montrent plus des problèmes dans l'acquisition du français et en conséquence dans leurs discours avaient un grand manque de vocabulaire et ils utilisaient toujours gestes et mimiques plus que parler.

Graphique 9. L'utilisation de gestes ou mimiques si le vocabulaire manque



Stratégie 10. Ils parlent sans lire leurs notes

Au début des enregistrements nous avons aperçu que les professeurs s laissaient aux étudiants lire ou écrire leur discours au préalable, mais comme le temps a passé nous avons vu en changement dans la permisibilité aux professeurs dans ces cas.

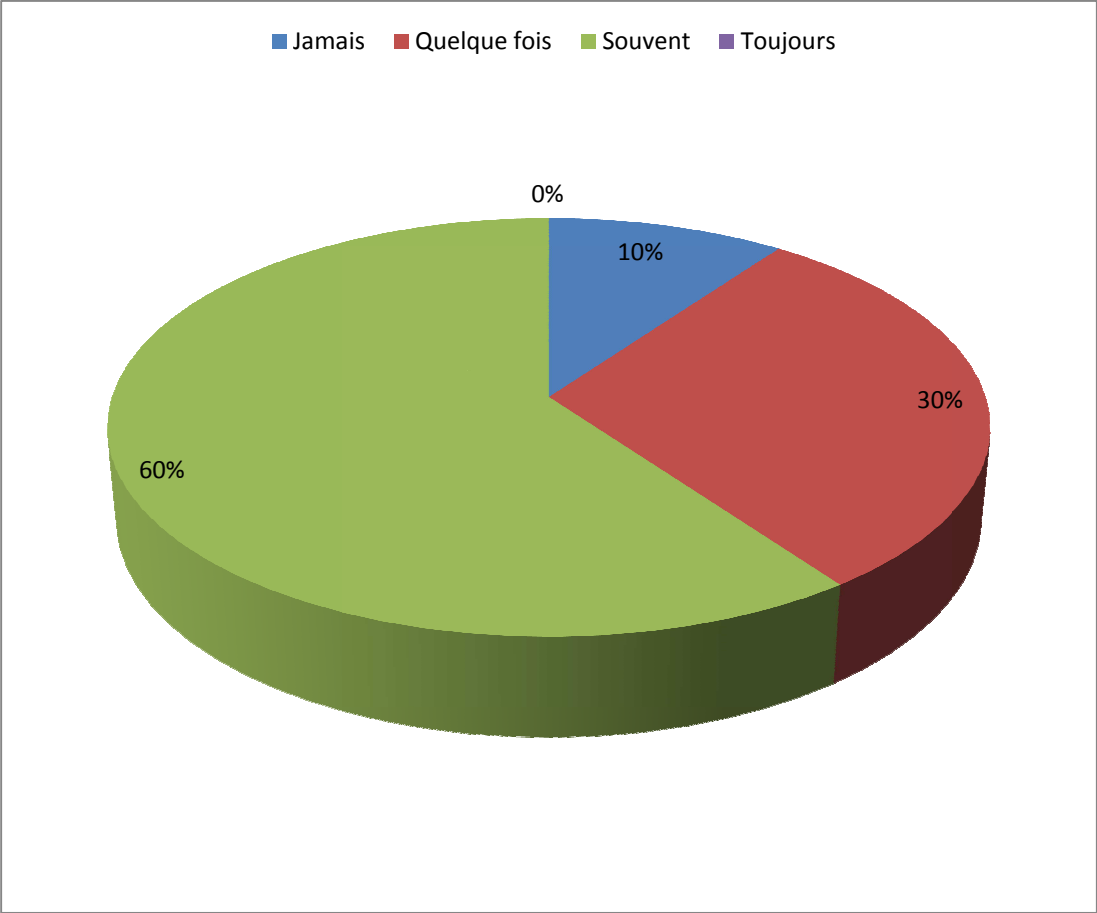
Dans les premiers cours de français des étudiants, nous les permettions préparer leur discours et aussi ils pouvaient le lire. Mais depuis quelques cours nous avons les demandé, se présenter sans regarder leurs notes.

Nous observons que le 60 % des élèves étaient presque déjà capables de se présenter d'une manière automatique et sans lire leurs notes (en utilisant des phrases simples) ils demandaient parfois l'aide d'un collègue mais seulement pour réaffirmer la prononciation d'un mot ou parfois la conjugaison d'un verbe.

Par ailleurs 30% des étudiants ont la besoins de regarder quelque fois leurs notes au moment de parler, nous observons ce comportement quand ils devaient dire un chiffre ou une caractéristique physique, nous observons aussi que ces élèves parfois préparaient leur discours à l'écrit et ils ne suivaient pas toujours la consigne du professeur.

Nous observons que le 10% des élèves que jamais parlaient sans lire leurs notes étaient lesquels qui présentaient plus des problèmes pour parler en français et aussi pour faire des phrases simples.

Graphique 10. Ils parlent sans lire leurs notes



Stratégie 11. Ils s'expriment d'une manière vivante et expressive

Dans les premiers enregistrements nous avons observé que les élèves parlaient timidement mais petit à petit ils ont commencé à parler d'une manière vivante et expressive.

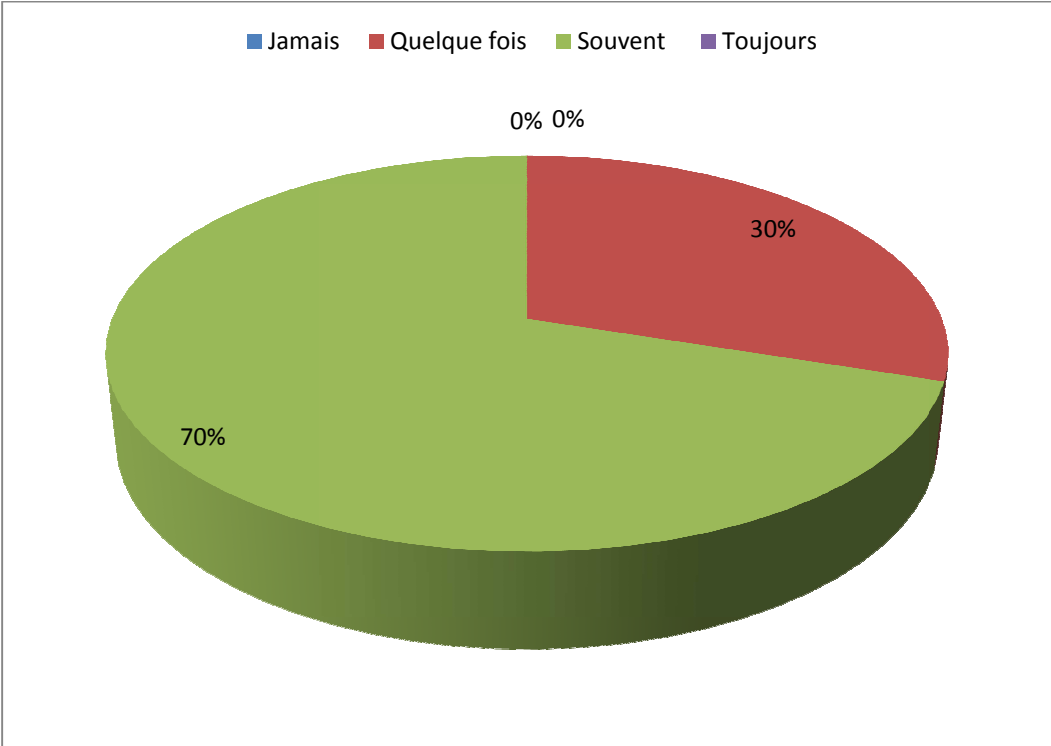
Comme nous avons dit avant, les élèves ont montré un changement d'attitude presque à la fin des enregistrements car ils n'ont pas fait attention au caméscope et ils parlaient plus sûres.

Nous avons demandé aux élèves faire un petit exposé sur un monument historique de la France, dans cette activité nous avons reçu qu'ils parlaient plus fort, en utilisant des gestes et d'expression corporelle.

Les résultats de la graphique 11 nous laissent de voir ceci que nous avons dit avant, car le 70 % des élèves parlaient en utilisant un discours plus expressif, ils parfois lisaient leurs notes mais ils ont montré un changement dans leur expression.

Le 30% des étudiants ont montré aussi un changement dans leur discours mais ils le faisaient plus lentement, nous devons mentionner que dans ce chiffre nous avons aux étudiants que non seulement ont des problèmes pour parler, ils ont des problèmes pour apprendre le français.

Graphique 11. Ils s'expriment d'une manière vivante et expressive



Stratégie 12. Ils posent des questions simples et ils répondent à des questions simples

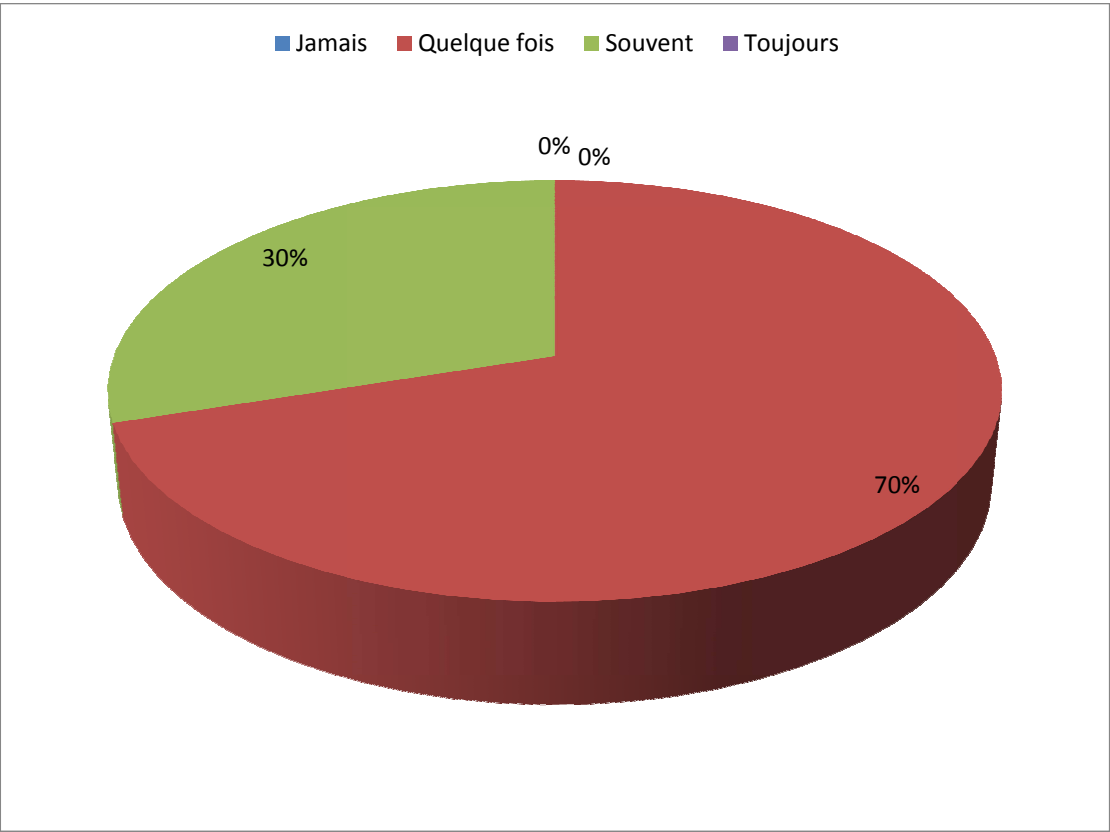
Nous avons proposé des activités simples pour demander la information personnelle pour remplir la fiche d'identité d'une personne, alors les élèves devraient travailler par paire pour obtenir l'information de leur collègue et nous avons observé que les élèves avaient plus de problèmes pour formuler des questions que pour répondre.

Dans la graphique 12 nous observons que le 70 % des élèves ont eu des problèmes pour formuler des questions, nous avons vu que ils se sont trompé au moment de suivre la structure d'une phrase interrogative en français car elle est très différente par rapport à leur langue maternelle, nous avons vu que les étudiants.

Par rapport à répondre les questions, les étudiants ont présenté un problème en particulière ils ne comprendraient pas la question et quelque fois ils utilisaient la reformulation d'abord en français et s'il y avait une deuxième fois ils faisaient la reformulation dans leur langue maternelle.

Par ailleurs nous avons que le 30% des étudiants restants ont présenté moins de problèmes pour reformuler et répondre des questions, car ils ont montré un développement plus rapide par rapport à l'acquisition de la langue française et aussi ils faisaient un effort pour mis en œuvre la théorique (grammaire) apprise dans la salle de class au moment de parler.

Graphique 12. Ils posent des questions simples et ils répondent à des questions simples



Stratégie 13. Ils désignent ou ils montrent des choses quand ils ne connaissent pas le mot

Nous avons remarqué ici une autre stratégie très utilisée pour les élèves, ils désignaient souvent des choses pour se faire comprendre.

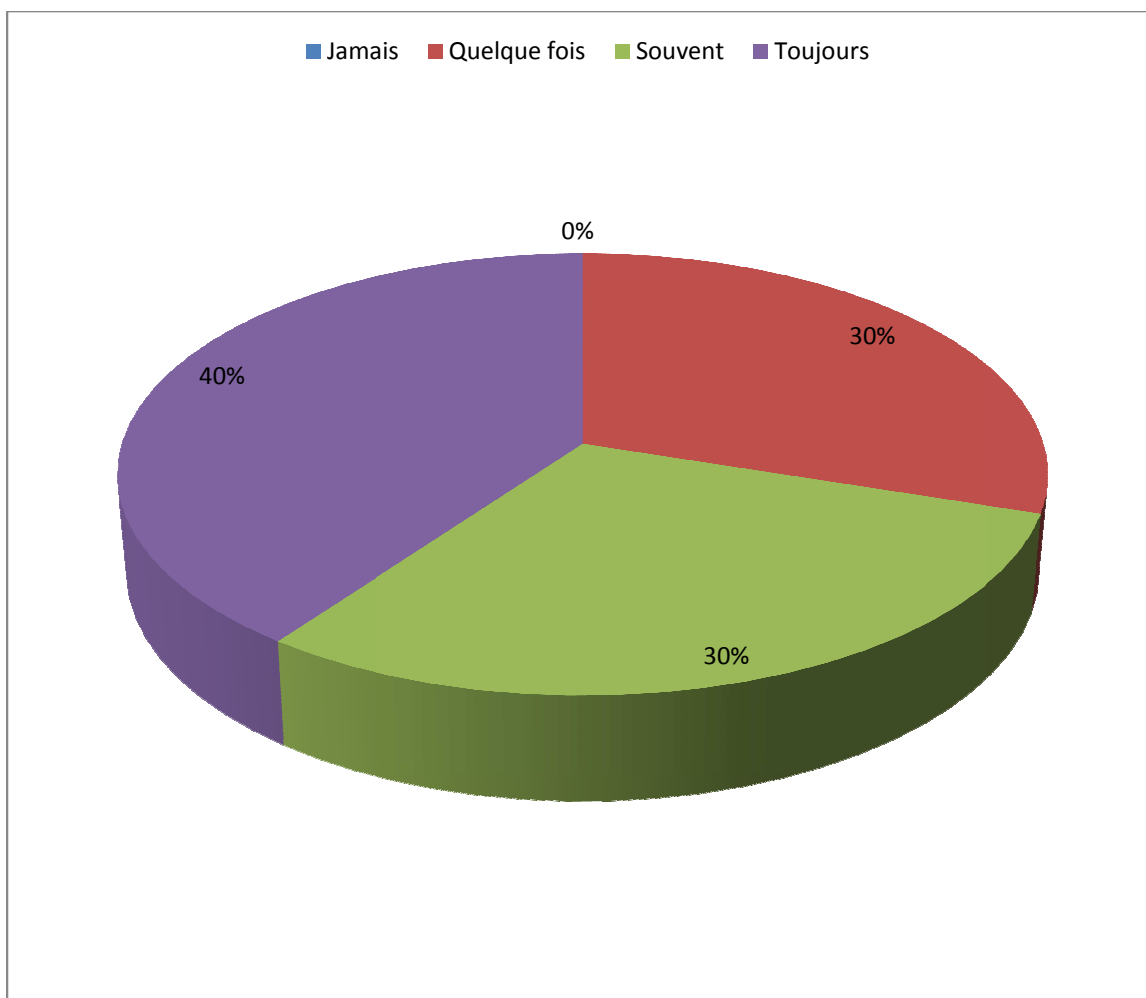
Au moment de parler sur la description d'un ami, nous avons observé que les élèves avaient l'habitude de se toucher les cheveux pour demander l'aide de leurs collègues et parfois du professeur pour compléter leur description.

Les résultats de la graphique 13 nous laissent voir que le 40 % des élèves utilisent toujours d'autres manières pour se communiquer au moment de parler quand ils ne connaissent pas un mot ou ils l'oublient, par exemple ils désignent le mot ou ils montraient l'objet. Ce comportement nous a permis d'analyser quand est meilleur demander aux étudiants de faire un discours oral, puisque comme nous avons mentionné dans le dernier graphique le discours oral est la mise en œuvre des connaissances préalables.

Par ailleurs nous avons obtenu une égalité (30% quelque fois et 30 % souvent) entre le pourcentage des étudiants qui utilisaient d'autres manières pour terminer leur discours oral, ceci nous remarquons l'importance de connaître les besoins des élèves avant de parler et aussi.

Finalement nous considérons que l'usage de cette stratégie nous pouvons l'orienter comme un outil pour faire participer plus aux élèves et aussi comme la façon de perdre la peur pour parler.

Graphique 13. Ils désignent ou ils montrent des choses quand ils ne connaissent pas le mot



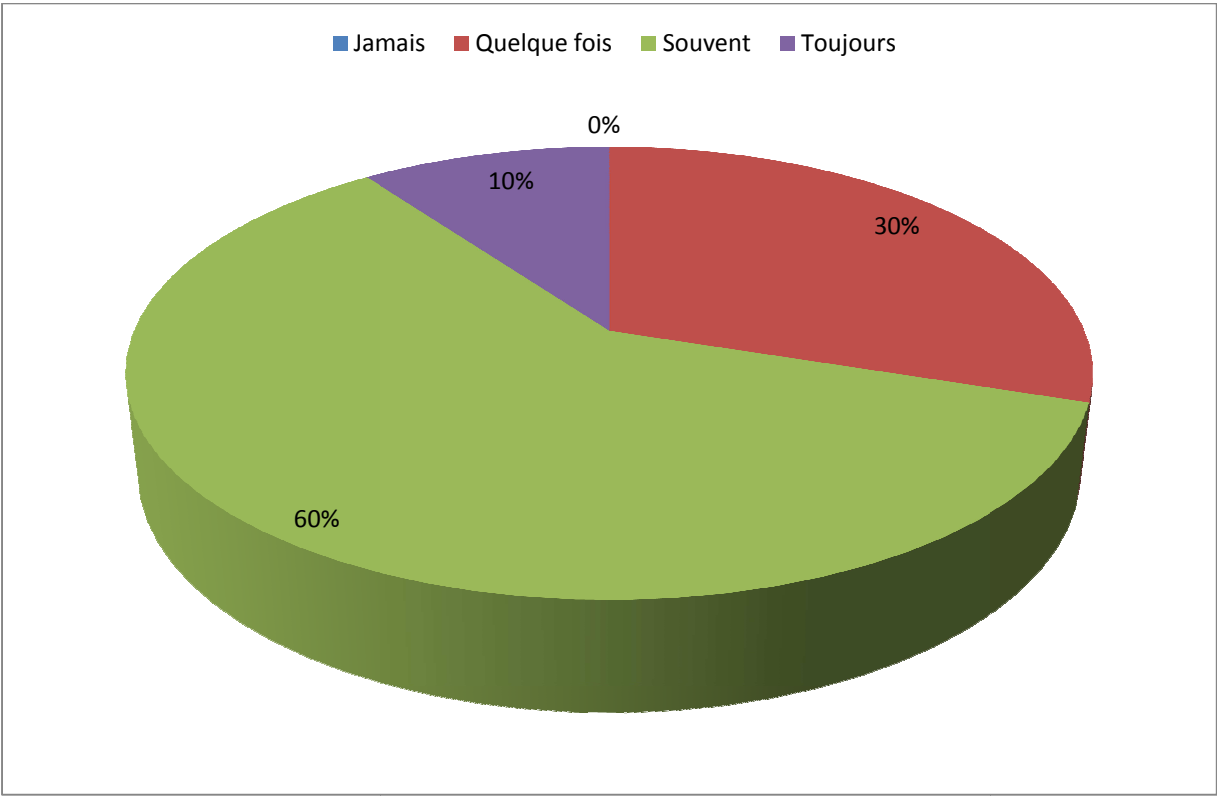
Stratégie 14. Ils inventent des mots qu'ils ne connaissent pas ou ils le disent dans une autre langue

Dans les activités que nous avons demandé la participation orale des étudiants nous avons vu qu'ils utilisaient les gestes, la mimique et aussi l'invention des mots.

Dans la graphique 14 nous observons que le 10 % des étudiants inventer toujours des mots, ici, nous avons des problèmes pour faire qu'ils arrêtaient le jeu d'inventer les mots, par exemple ils disaient un mot dans leur langue maternelle et ils ajoutaient une « e » à la fin et ils disaient qu'ils étaient parlé en français.

Par contre nous avons que la plupart des étudiants (30 % quelque fois vers 60 % souvent) faisaient l'effort pour dire un discours correctement, mais quand ils commençaient à parler, ils inventaient des mots involontairement. Pour éviter démotiver aux étudiants, le professeur ne faisait pas la correction jusqu'à la fin du discours. Nous ne considérons pas ce comportement comme « une mauvaise habitude » car le niveau de français que les étudiants ont est très bas.

Graphique 14. Ils inventent des mots qu'ils ne connaissent pas ou ils le disent dans une autre langue



Stratégie 15. Ils utilisent la reformulation pour vérifier s'ils ont bien compris

Nous avons remarqué des étudiants qui utilisaient la reformulation pour dire une phrase mais aussi pour comprendre ce que le professeur leur demande de faire.

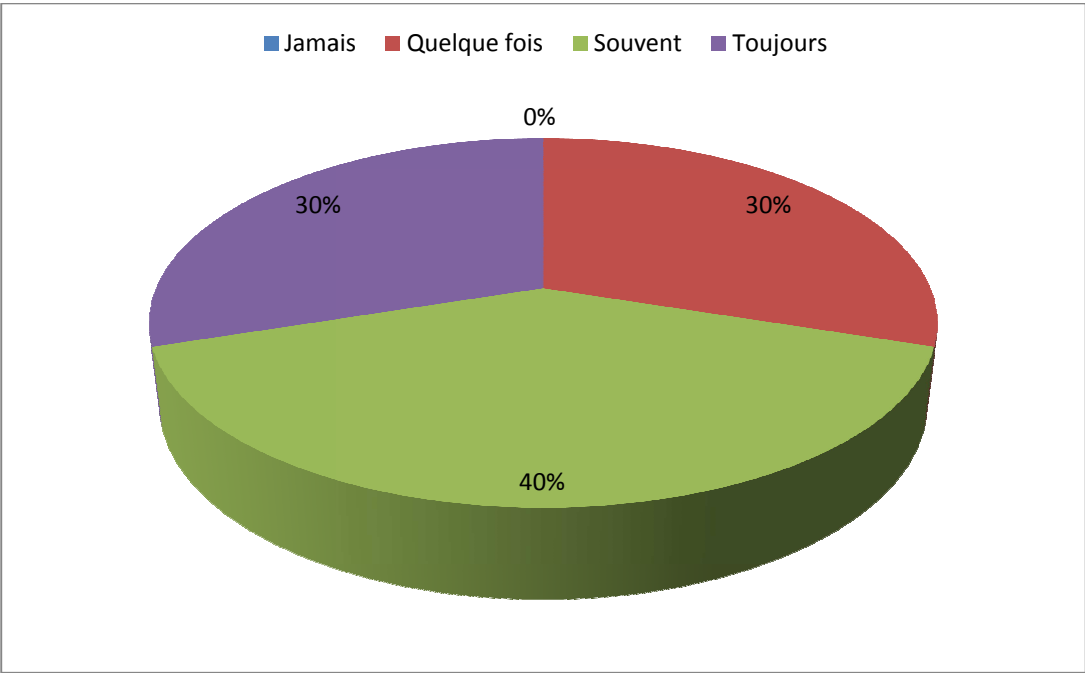
Nous avons aperçu ce comportement quand le professeur demandait une activité ou ils parlaient avec leurs collègues, ils faisaient la répétition deux ou plus fois, d'abord en français pour vérifier s'ils avaient compris, mais s'ils avaient des problèmes pour comprendre ils utilisaient la reformulation dans leur langue maternelle.

Dans la graphique 15 nous observons que le 30 % des étudiants utilisaient toujours la reformulation pour comprendre tout ce que le professeur ou leur collègues disaient, dans ce pourcentage d'étudiants nous trouvons lesquels qui présentent des difficultés pour parler en français.

Par contre nous avons que l'autre 30 % des étudiants qui montre la graphique utilise quelque fois la reformulation, c'est-à-dire que ces étudiants ont développé mieux leur processus d'apprentissage de langue.

Finalement le 40% des étudiants utilisent souvent la reformulation pour vérifier s'ils ont bien compris, mais ils font l'effort de l'utiliser seulement en français comme ce le cas le pourcentage avant mentionné.

Graphique 15. Ils utilisent la reformulation pour vérifier s'ils ont bien compris



CONCLUSION

Au terme de ce travail nous avons pu observer et identifier les stratégies utilisées par les élèves pour développer la production orale dans la salle de class.

Ces stratégies ont été faites par eux comme outil pour rendre plus facile l'acquisition d'une langue étrangère, puisque comme nous l'avons dit c'est un peu difficile pour les élèves se développer dans une autre langue quand ils n'ont pas une idée claire du pour quoi une nouvelle langue peut être utile pour le future.

Pendant l'observation des enregistrements nous avons obtenu beaucoup des stratégies mais nous avons analysé les quinze plus utilisés par les élèves : mémoriser des mots et des expressions appris, au l'organisation du discours oral, faire de phrases simples (affirmatives, interrogatives etc.), la utilisation des mots de liaisons, lire à voix haute, parler d'une voix claire, forte et articulée, soigner la prononciation, parler lentement, l'utilisation de gestes ou mimiques si le vocabulaire manque, parler sans lire notes, s'exprimer d'une manière vivante et expressive, l'utilisation de mimique pour s'exprimer quand le vocabulaire manque, inventer des mots, l'utilisation très souvent de la langue maternelle, l'utilisation de la reformulation.

Nous observons que les stratégies plus utilisées par les étudiants sont les stratégies d'interaction parce que nous trouvons que la répétition, la reformulation, l'autorégulation verbale, la demande de clarification apparent souvent dans les discours oraux des étudiants.

Notre expérience comme professeurs nous permet affirmer que développer la production orale chez les adolescents est un processus difficile, cependant les étudiants utilisent les stratégies comme moyen pour

réussir un bon développement de leur discours. Par contre nous avons vu que les étudiants ont des problèmes au moment de parler. Nous croyons que malgré l'utilisation des stratégies par les étudiants, ils ne sont pas bien guidés par les professeurs, car les professeurs font plus attention à l'apprentissage et l'acquisition de la grammaire et ils laissent à côté la production orale.

Dans la réalisation de ce travail nous avons aperçu l'importance de faire que les étudiants parlent, puisque maintenant le but d'apprendre une langue c'est plutôt pouvoir la parler.

Nous considérons que c'est très important mis en œuvre les connaissances théoriques et faire que les étudiants pratiquent plus la production orale dans la salle parce qu'elle les permettra développer un apprentissage convergent et améliorer leur acquisition de la langue.

Ce travail nous a permis rendre compte de que nous devons actualisée l'approche d'enseigner langues et que nous devons préparer aux étudiants d'abord d'accord au niveau qu'ils ont, mais surtout nous devons les conduire pour réussir les standards proposés par le CECRL.

Annexe 1. Fiche d'observation.

| Stratégies | Jamais | Quelques fois | Avec fréquence | Toujours |
|--|---------------|----------------------|-----------------------|-----------------|
| 1.Mémoriser des mots et des expressions par cœur. | | | | |
| 2. Au moment d'une description ils organisent le discours. | | | | |
| 3. Ils font de phrases simples. | | | | |
| 4.Ils utilisent la liaisons des mots. | | | | |
| 5. Ils lisent à voix haute. | | | | |
| 6.Ils parlent d'une voix claire, forte et articulée | | | | |
| 7.Ils soignent leur prononciation | | | | |
| 8. Ils parlent lentement. | | | | |
| 9. Ils utilisent des gestes ou mimiques si le vocabulaire leur manque. | | | | |
| 10. Ils parlent sans lire leurs notes. | | | | |
| 11. Ils s'expriment d'une | | | | |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| manière vivante et expressive. | | | | |
| 12. Ils posent des questions simples et ils répondent à des questions simples. | | | | |
| 13. Ils désignent ou ils montrent des choses quand ils ne connaissent pas le mot. | | | | |
| 14. Ils inventent un mot qu'ils ne connaissent pas ou ils le disent dans une autre langue. | | | | |
| 15. Ils utilisent la reformulation pour vérifier s'ils ont bien compris. | | | | |

Annexe 2. Enquête pour les professeurs

1. Qu'est-ce que c'est pour vous une stratégie d'apprentissage ?

2. Quelles sont les stratégies d'apprentissage que vous connaissez ?

3. Pour quoi vous croyez qu'il est important de développer des stratégies d'apprentissage dans l'apprentissage d'une nouvelle langue ?

4. Croyez-vous que la méthode utilisée dans la salle de classe permet aux élèves de développer un bon niveau oral?

5. Quel est le niveau d'apprentissage que vous souhaitez que vos élèves attendent de votre cours?

BIBLIOGRAPHIE

Díaz B., F. y Hernández R., G. (1999). Estrategias docentes para un aprendizaje significativo. México: McGraw Hill.

Kolb, David. (1984) Experiential Learning: experience as the source of learning and development. Englewood Cliffs, N.J. Prentice-Hall, Inc.

Bebard Evelyne. (1991) L'approche communicative, théorique et pratique. Clé International

Moirand Sophie. (1982) Enseigner à communiquer en LE. Hachette.

Plan de estudios educación básica primaria SEP (2009). México Plan de Estudios 2009. Educación básica.

Brown, 1975; Flavell y Wellman, 1977.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues. Strasbourg : 2006. Didier.

DidacTIClang: Formation des professeurs de langue à une didactique de l'Internet par Internet. <http://www.didacticlang.eu>.

Ollivier, Christian. 2006. Motiver en communiquant pour de vrai. Approche actionnelle et web 2.0. <http://eurofle.wordpress.com/2006/10/23/motiver-en-communicant-pour-de-vrai>.